La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°3 • du 18 au 24 avril 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Accueil enthousiaste

ENFIN, DE L'ACTION SUR LE SITE Canada Packers! Les projets possibles du site sont bien accueillis dans Saint-Boniface.

■ Page 3.

Une voix pour les régions

REVUE DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA: les représentants francophones répètent au comité de Patrimoine canadien un message bien connu sur le mandat de la société d'État.

■ Page 7.

Revoir la santé

LES OFFICES RÉGIONAUX DE LA SANTÉ, qui existent maintenant depuis dix ans, donnent-ils de bons résultats?

■ Page 10.

Dix ans après l'inondation

MICHEL CHARTIER ET LISE PICTON racontent comment, il y a dix ans, les gens de Lorette ont eu peur pour leurs résidences.

■ Pages 8 et 9.

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recette 19
■ Dans nos écoles 20 et 21
■ Bicolo 22
■ Télé-horaire 24
■ Emplois et avis 27 à 30
■ Petites annonces 30

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Des championnes en or!

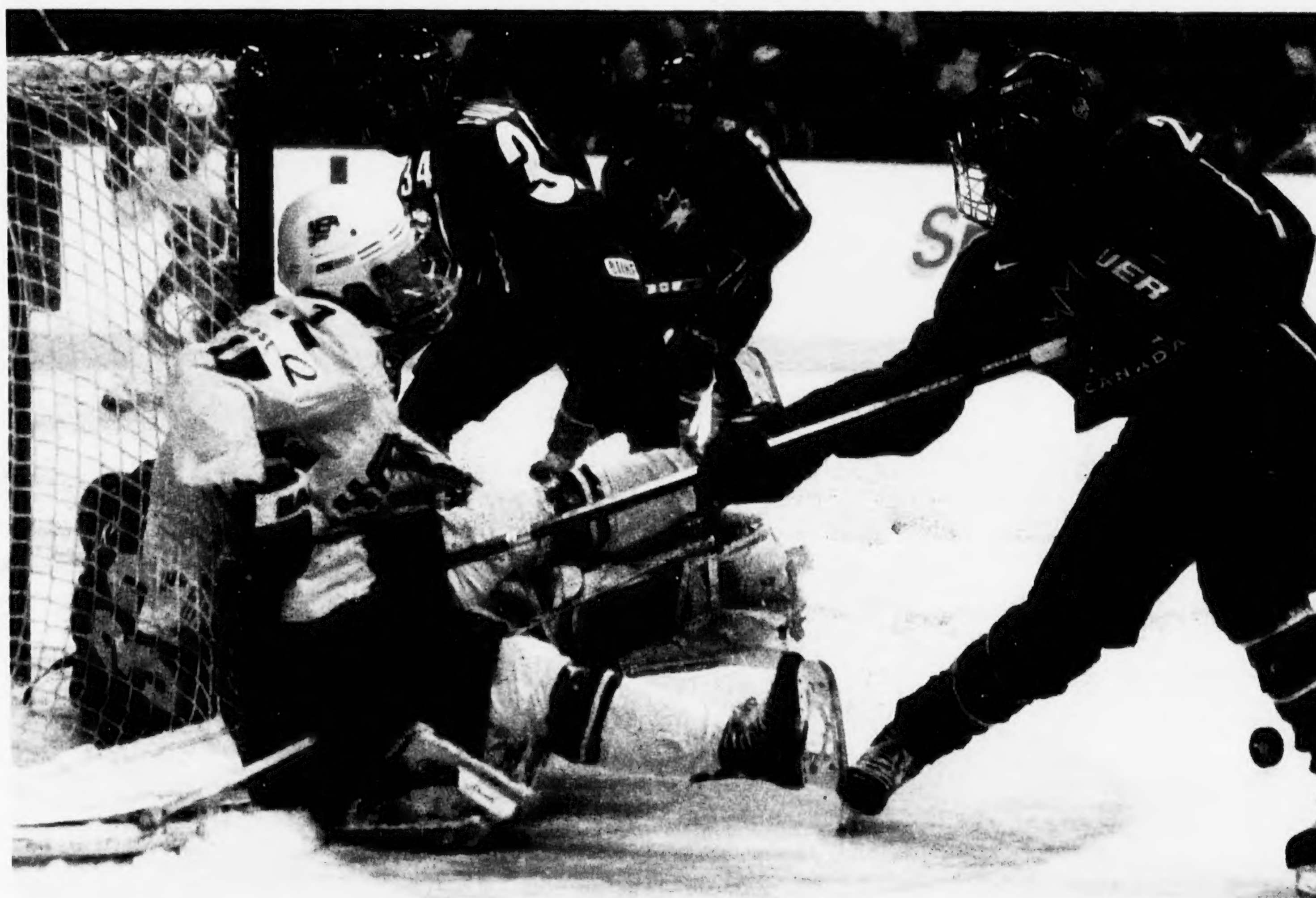


photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Finale de hockey féminin : les canadiennes l'emportent 5 à 1 contre les Américaines et obtiennent l'or. Le Canada occupe une position dominante en hockey féminin. Mais c'est un sport qu'on aime de plus en plus en Europe, comme l'expliquent des joueuses de Finlande et de Suisse. ■ **Page 23.**



photo : Nathalie Forgues

Le beau temps était au rendez-vous pour la Cabane à sucre annuelle de Saint-Pierre-Jolys, la fin de semaine dernière. Les érables coulaient et la tire était pas mal bonne. C'est en tout cas ce qu'ont dit Erik et Annika, avec leur mère Sheila Hilf. Heureux de l'affluence tout au long de la fin de semaine, les organisateurs vous donnent rendez-vous l'an prochain!



photo : Hubert Pantel

L'ambassadeur de France au Canada, Daniel Jouanneau, a remis à Raymond Poirier l'insigne de Chevalier dans l'Ordre national du mérite, le 11 avril dernier.

Coup d'œil national



MINORITÉS LINGUISTIQUES

Propos rassurants de Stephen Harper

Devant une assemblée de Franco-Ontariens, Stephen Harper insiste sur l'importance des deux langues officielles au pays.

Danny JONCAS (APF)

Le Banquet de la Francophonie de la région de Prescott-Russell, en Ontario, a accueilli un invité surprise en la personne du premier ministre. Stephen Harper a en effet profité du fait que l'événement rassemblait quelque 500 francophones de l'est ontarien pour prononcer un discours dans lequel il dressait le bilan de son gouvernement en matière de langues officielles. Stephen Harper a insisté sur la place importante qu'il accorde à la dualité linguistique.

« Le succès du Canada en tant que pays repose sur la force de ses valeurs fondatrices et sur l'honnêteté intrinsèque de ses citoyens. Dans l'ensemble du pays, les francophones ont forgé et continueront de forger l'identité linguistique et culturelle de notre grand pays, qui est respecté dans le monde entier », a soutenu le premier ministre.

Stephen Harper a rappelé que dans son plus récent budget, le gouvernement fédéral avait accordé un financement additionnel de 30 millions $ sur deux ans au Plan d'action sur les langues officielles, en plus de consacrer 52 millions $ à l'organisation du Sommet de la Francophonie de 2008, prévu à Québec.

« Sur la scène mondiale, cet enrichissement mutuel de deux langues et de deux cultures dans un même pays est la signature du Canada et l'un de nos atouts les plus précieux. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point les gens comme vous ont enrichi le Canada », a poursuivi le premier ministre.

« Bien avant l'adoption des lois sur les langues officielles, des communautés comme les vôtres avaient bâti les institutions et les réseaux qui ont assuré leur épanouissement. Des réseaux d'abord construits autour de l'institution la plus importante qui soit : la famille. À laquelle se sont ajoutés au fil du temps les églises, les écoles, les universités, les hôpitaux, les entreprises, les médias et autres institutions qui rendent possible la vitalité des communautés francophones », a enchaîné Stephen Harper.

Durant la semaine qui a suivi, l'ensemble de la francophonie canadienne a eu vent de ce discours, que l'on juge très encourageant pour les minorités de langue officielle. Cependant, le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Jean-Guy Rioux, juge qu'il faut passer de la parole aux actes.

« Ce discours-là reflète les engagements que le premier ministre avait pris durant la dernière campagne électorale alors qu'il était chef de l'opposition et c'est très encourageant pour les communautés francophones et acadiennes. Maintenant il faudra passer aux actes et c'est à nous de faire notre travail. Le gouvernement a un rôle important à jouer auprès des communautés francophones et acadiennes et il ne faut pas que ça s'arrête au discours », prévient le président de la FCFA.

Outre la présence de Stephen Harper, on notait celle de la ministre fédérale de la Coopération internationale, de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, ainsi que celle du commissaire aux langues officielles, Graham Fraser. Ce dernier agissait d'ailleurs à titre de président d'honneur de cette neuvième édition du Banquet de la Francophonie.

Le discours peut être consulté sur le site Internet du premier ministre à l'adresse www.pm.gc.ca/fra/media.asp?category=2&id=1600.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Site Canada Packers

Un projet bienvenu

Depuis que Canad Inns a dévoilé son projet de construction de stade pour les Blue Bombers à Saint-Boniface, les réactions se font vives. Plusieurs entrevoient d'un très bon œil l'investissement privé d'un demi-milliard sur le site Canada Packers.

Guillaume DANDURAND

Les dés sont jetés. Le site Canada Packers pourrait abriter le nouveau temple de football des Blue Bombers. Le projet proposé par le propriétaire de la chaîne hôtelière Canad Inns, Leo Lehodowski, et appuyé par la corporation de développement communautaire et économique, Entreprises Riel, pourrait bien changer l'allure de Saint-Boniface.

« Pourquoi ne pas rêver d'une destination importante à Saint-Boniface, pour Winnipeg? demande le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. On voit ce projet comme un moteur de développement pour Saint-Boniface, mais aussi pour le centre-ville de Winnipeg. »

Le site de Canada Packers se situe plus près du centre-ville que l'emplacement actuel du stade près de Polo Park, selon de Leo Ledohowski.

Plus qu'un simple stade

Bien que le projet soit publicisé autour de la construction d'un nouveau stade pour les Bombers, le site Canada Packers pourrait accueillir beaucoup plus. Un parc aquatique de 50 000 pieds carrés et un complexe commercial pourraient devenir une attraction touristique non seulement à Saint-Boniface, mais aussi au Manitoba.

Le projet a vu le jour alors que la Ville de Winnipeg prévoyait d'utiliser le site pour remiser les camions et entreposer le sable et le sel utilisés durant l'hiver. Un comité s'était donc formé autour d'Entreprises Riel pour redessiner les plans de la Ville et utiliser le terrain vague à meilleur escient. Entreprises Riel a alors proposé au conseil municipal de construire un complexe sportif d'envergure. C'est à ce moment que le propriétaire de Canad Inns s'est joint au projet.

« Le projet de stade et d'hôtel est un concept de Canad Inns afin de créer une zone de destination touristique, explique Normand Gousseau. Il y aurait aussi des commerces très populaires, introuvables au Manitoba. » Le directeur de développement économique d'Entreprises Riel préfère toutefois ne pas révéler quel commerce pourrait s'établir sur le site abandonné depuis 25 ans, question de laisser libre cours aux négociations.



photo : Guillaume Dandurand

Inutilisé depuis 25 ans, le site Canada Packers pourrait donner la chance de revitaliser les artères Archibald et Marion.

« Est-ce que tout le monde appuie le projet? questionne Normand Gousseau. Probablement pas, surtout à cause du trafic. » Mais le momentum est bon. L'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, des résidants du Parc Windsor et de la rue Archibald et même le curé de l'église Sainte-Famille ont été consultés. « Nous n'avons eu que des éloges et ça nous a donné le pouls de la communauté avoisinante », poursuit-il.

L'argent attire l'argent

Le propriétaire d'Horizon international, Gilbert Dubé, se dit très satisfait du projet de Canad Inns, situé à un jet de pierre de son entreprise. « Ça forcerait la Ville à réorganiser l'infrastructure des chemins avoisinants, ce qui est actuellement un problème, affirme-t-il. N'importe quel projet sur le site Canada Packers est une bonne nouvelle pour Saint-Boniface. Pour mon entreprise, je suis certain que la valeur du terrain va au moins doubler. Le projet de Canada Packers va aussi ouvrir des portes aux entreprises du coin. »

La venue du projet Canad Inns à Saint-Boniface permettrait de développer un coin du quartier industriel et résidentiel. Le complexe hôtelier-commercial-sportif de Canad Inns pourrait créer une zone tampon entre la zone industrielle sur Archibald et les résidences en bordure de la rue Marion.

« Avec la venue du stade, plusieurs entreprises privées pourraient s'installer dans le coin, affirme le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Ça va se nettoyer de soi-même. Quand on attire 30 000 personnes dans un endroit, ça développe tout autour. »

Fan de football, Gilbert Dubé ne s'inquiète pas du tout pour son entreprise. « Je ne serais pas surpris que certaines entreprises aient à quitter le coin, explique-t-il. Un certain *clean-up* va être fait. La réorganisation du trafic va obliger la destruction de certains bâtiments et puis des entrepreneurs vont devoir faire quelque chose. Moi, ça ne me dérangera pas de dépenser 50 000 $ pour paraître un peu mieux.

« On va peut-être avoir des maux de tête pendant deux à trois ans lors de la construction, poursuit Gilbert Dubé. Mais ça va être planifié de la bonne façon. »

Avec ou sans un futur stade des Bombers, le développement du site Canada Packers ne pourrait qu'enrichir ce coin de Saint-Boniface. Inoccupé depuis 25 ans, le terrain vague pourrait fournir à terme des revenus substantiels pour les gouvernements et la Ville de Winnipeg, mais aussi pour les propriétaires résidentiels et commerciaux à proximité. Entreprises Riel affirme vouloir être davantage à l'écoute de la communauté.

Et si le Winnipeg Football Club choisissait un autre emplacement pour la construction du stade? Normand Gousseau a bien l'intention de continuer à aller de l'avant. « Ça reste à voir, mais on croit qu'il y aurait encore beaucoup de potentiel pour la construction d'un hôtel, d'un complexe sportif et de magasins. Faire pousser du blé n'est pas une option, mais une cour de décharge ne l'est pas non plus! »

Saint-Boniface

Un quartier en santé

Guillaume DANDURAND

« Une étude effectuée en 1996 démontrait que 60 % des locaux du boulevard Provencher étaient à vendre ou à louer, affirme le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Jusqu'à tout récemment, il n'y en avait pas un! »

Cette statistique démontre la vitalité de l'économie de Saint-Boniface, selon Normand Gousseau. « Et ça va s'améliorer, assure-t-il. Les nouvelles constructions comme la Place Joseph-Royal, l'Édifice Fontaine, le 500 Taché, le Manoir cathédrale et le Rendez-Vous, sur Taché, amèneront plus de gens à Saint-Boniface. »

Entreprises Riel a annoncé la construction de l'Édifice Fontaine en 2005. Mais la première pelletée de terre n'a toujours pas été effectuée. « On s'est donné comme objectif de vendre 50 % des locaux avant d'entamer la construction, explique Normand Gousseau. L'échéancier est fixé par ce critère, mais de bons indices nous permettent de croire que les travaux pourraient commencer dans les mois à venir. » À l'heure actuelle, 25 % des locaux commerciaux ont été loués.

Le projet Qartier

Un autre projet immobilier a vu le jour au coin de l'avenue Taché et de la rue Dumoulin. Nommé Qartier, le complexe de 20 condominiums d'une hauteur de 50 pieds pourrait engendrer encore plus de circulation sur le boulevard Provencher. « Nous avons besoin de maximiser l'espace disponible à Saint-Boniface et de profiter de la densité que procurent les immeubles à condos, annonce l'homme derrière le projet Qartier, Alain Hogue. Les duplex, ça ne fonctionne pas et ce n'est pas rentable. »

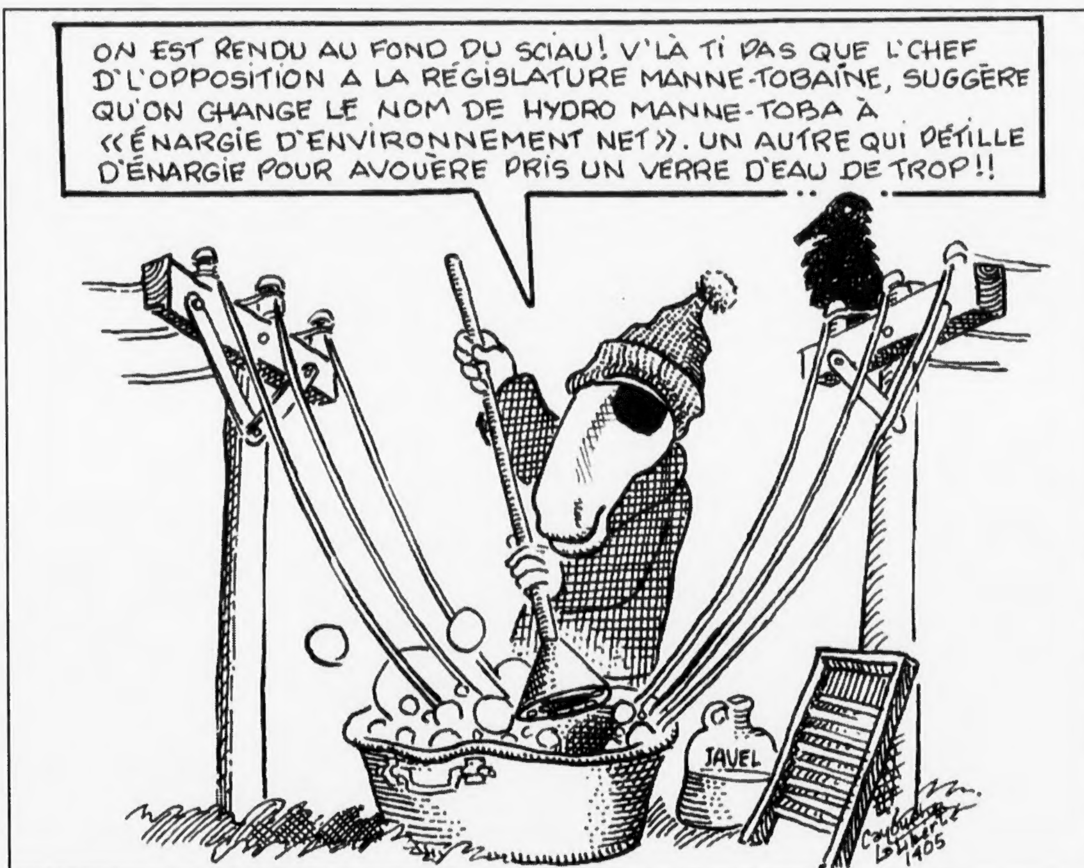
Une voisine du futur complexe Qartier n'est toutefois pas de cet avis. Marguerite Le Dorze aurait préféré que le zonage du terrain demeure le même, ne permettant de construire que des immeubles de 30 pieds et 45 pieds de haut. « On veut une revitalisation, mais on veut qu'elle soit faite dans un certain respect, dit-elle. Dans une maison, il y a des enfants. Mais dans un condo, il n'y en a pas. Ce sont les enfants qui vont faire la revitalisation, pour l'école et le quartier. »

Le projet Qartier n'a pas encore été approuvé par le conseil municipal, mais le conseil communautaire de Saint-Boniface a déjà approuvé le nouveau zonage, qui autorise un édifice d'une hauteur de 75 pieds.

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a déjà annoncé son appui au projet Qartier. Il siège au conseil communautaire de Saint-Boniface. « Il y a un certain momentum à Saint-Boniface présentement, explique-t-il. C'est plus vieux et très près du centre-ville. Mais on a cependant beaucoup de condos et maintenant, il faudrait construire plus de maisons unifamiliales. »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



À VOUS la parole

Les Chevaliers sont Famille

Madame la rédactrice,

Comme Député d'État du Manitoba, j'aimerais féliciter Guillaume Dandurand pour son excellent article intitulé *125 ans de Chevalerie* dans votre journal hebdomadaire de la semaine passée. Une chose que j'aimerais ajouter, c'est que les Chevaliers sont FAMILLE. Une fois par année, la plupart des conseils organisent un souper en l'honneur de leur dame et nous invitons les veuves des Chevaliers décédés, car même si leur mari n'y est plus, elles font encore partie de notre grande famille. Nous avons aussi pleins d'activités pour les jeunes tels que le concours de ballon-panier (Lancer Libre) auquel 2 500 jeunes ont participé cette année et Gardons le Christ au cœur de la fête de Noël, un concours de dessin auquel ont participé 5 000 élèves de la maternelle à la 7e année. Ensemble, nous sommes heureux lorsque nous servons nos frères et sœurs. C'est pourquoi nous sommes si fiers lorsque les jeunes familles se joignent à nous. Toute cette belle jeunesse nous fournit de l'énergie, des nouvelles idées et nous leur donnons l'occasion de s'amuser en famille. Encore une fois un gros merci.

Le Député d'État du Manitoba des Chevaliers de Colomb

Eugène R. Prieur
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 1er avril 2007

Merci Jolly!

Madame la rédactrice,

La nécrologie de Gilbert Turenne, parue dans La Liberté de la semaine dernière ne faisait qu'effleurer la contribution de « Jolly » à la communauté franco-manitobaine durant les années 70. Alors qu'il en était le directeur artistique, le journal *La Liberté* remportait les premiers prix pour la meilleure présentation graphique parmi les hebdos du Canada.

C'est sous sa gouverne comme directeur de publicité et de relations publiques du Festival du Voyageur que le Festival a pris un essor important par la publication de son programme-souvenir annuel. Il a aussi été le dessinateur du logo très distinctif du Festival. Alors, chaque fois que vous entrevoyez la fameuse tuque rouge, ayez une pensée pour notre regretté Jolly.

Lucienne Boucher
Le 4 avril 2007

Déçu par Radio-Canada

Madame la rédactrice,

Au cours du long congé de Pâques, j'ai regardé le Téléjournal de 18 h sur Radio-Canada (chaîne 10) vendredi et lundi. Tout cela dans l'espoir d'en savoir un peu plus sur les inondations à Selkirk, le Championnat du monde de hockey féminin, la marche locale à l'occasion du Vendredi saint, la cérémonie commémorative à Winnipeg pour rappeler le 90e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy et j'en passe.

À ma grande surprise, le Téléjournal venait de Montréal avec, évidemment, plusieurs nouvelles du Québec et rien des régions de l'Ouest, à part la météo!

Si je ne me trompe pas, on avait dans le passé un Téléjournal produit à Winnipeg lors du long congé pascal dans lequel on retrouvait des nouvelles reflétant les différentes régions de l'Ouest. Est-ce que cette façon de faire a changé? Si oui, pour quelles raisons? D'où vient cette décision? Comment expliquer que le réseau anglais de Radio-Canada, CBC (chaîne 2), avait un bulletin local lundi, contrairement au service français?

Si le mandat de Radio-Canada est de mieux servir les Canadiens en rendant compte de la diversité régionale, j'estime avoir été mal servi par le diffuseur public du pays cette fin de semaine.

En tant que francophone vivant à l'extérieur du Québec, je trouve aberrant d'être obligé de regarder CKY (CTV) le Vendredi saint et CBC le Lundi de Pâques pour m'informer sur ce qui se passe dans ma région. D'une certaine façon, je crois de plus en plus que Radio-Canada contribue indirectement à l'assimilation des francophones hors Québec avec des choix du genre.

Je pense qu'il serait temps d'en glisser un mot au Comité permanent du patrimoine canadien qui sera bientôt de passage à Winnipeg.

Jean Corriveau
Winnipeg (Manitoba)
Le 10 avril 2007

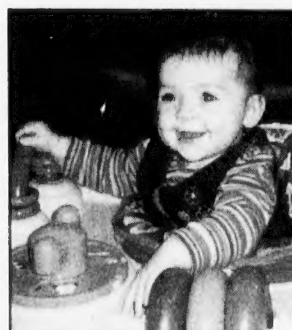
Citation DE LA SEMAINE

« Si c'est une folie de croire que nous pouvons atteindre 2 millions $, alors nos sommes tous fous. »

La sénatrice Maria Chaput, qui préside le comité en charge de la campagne de financement de la nouvelle salle du Cercle Molière.

■ **Page 19.**

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Marie-Claude Louise Palmer** et je suis la très mignonne fille de Collette et d'Andrew Palmer. Je suis née le 27 octobre 2006, et il parait que mon arrivée a changé la vie de plusieurs.

Par exemple, mes grands-parents Claude et Lucille Chappellaz ainsi que Richard et Susan Palmer sont enchantés et m'aiment beaucoup, sans compter ma grande-tante spéciale Louise O'Brien-Moran.

Je voudrais envoyer de gros becs à mes tantes Nicole et Mona, et à mes oncles Chris (tante Chas) et Matthew. J'ai hâte d'être assez grande pour jouer avec mes petites cousines Kiera et Caeli.

Un bonjour tout spécial à tous mes arrière-grands-parents, Roland, Madeleine Poirier, Elsie Palmer et Pam ainsi que Jack Stacy.



Quelle loyauté!

par Henri Bisson
Président de la SFM de 2003 à 2006
et membre du conseil de 1997 à 2003

En réponse à l'écrit d'Éric Plamondon dans la **Chronik Politiké** parue le 7 mars 2007 dans La Liberté et qui débute comme ceci :

« La Société franco-manitobaine (SFM) est le porte-parole de la communauté francophone du Manitoba. Cette responsabilité assujetti l'organisme à des demandes de prise de position sur différents sujets d'actualité. Peu importe sa réaction, elle ne fera jamais l'unanimité chez les membres de la communauté. Mais nous devons espérer que ses réactions seront dans l'intérêt de la communauté; c'est-à-dire pour son bénéfice.»

J'aimerais apporter les éclaircissements suivants :

Ça fait plusieurs fois qu'Éric Plamondon écrit dans La Liberté des articles au sujet de la Société franco-manitobaine (SFM). On a laissé passer ses propos, pas parce qu'on était d'accord, mais plutôt parce que je croyais bon qu'il se défoule et pour voir si son message aurait des échos dans la communauté. En ayant discuté avec les personnes de mon entourage et mes connaissances, je peux franchement dire qu'il ne semble convaincre personne.

Il faut d'abord dire qu'Éric Plamondon est membre du conseil d'administration de la SFM depuis octobre 2005. On voit rarement le membre d'un conseil d'administration briser la solidarité du groupe publiquement et régulièrement. Il y a des questions d'éthique, de responsabilité et de déontologie qu'il faut respecter, qu'on soit d'accord ou non avec les décisions du C.A. Faire partie d'un conseil d'administration ne nous oblige pas à être d'accord avec toutes les décisions, politiques, prises de position et tous les moyens d'agir du groupe, mais nous devons nous rallier aux décisions du groupe. Si nous ne sommes pas prêts à le faire, il faut s'interroger au sujet de notre participation active à ce conseil d'administration.

En 1997, au nouveau visage du conseil d'administration de la SFM s'ajoutent les résultats concrets de la nouvelle répartition des tâches entre le conseil et le personnel de la SFM. Daniel Boucher étant passé de directeur général à président-directeur général, il assume désormais de nouvelles responsabilités, entre autres celle **d'agir à titre de porte-parole politique auprès des médias.** Ce partage des responsabilités génère une cohésion impressionnante entre le conseil d'administration et le personnel de la SFM, dont s'inspireront les autres organismes et qui permettra de voir naître, dans une synergie et une concertation remarquables, une des plus importantes stratégies de l'histoire de la SFM.

Les propos d'Éric Plamondon sont difficiles à contrer parce qu'il utilise des situations particulières sans contexte et les reformule pour renforcer ses arguments. Par exemple, dans sa dernière série d'arguments, il a prétendu que pour être inclusive, la SFM devait changer de nom – en découle l'idée qu'une personne opposée au changement de nom est par définition non-inclusive.

Prenons son « exemple par excellence », le référendum de 1980 au Québec et la prise de position du conseil d'administration de Gilberte Proteau. Rappelons-nous, la question référendaire que René Lévesque demandait aux Québécois n'était pas spécifiquement « *Voulez-vous vous séparer du Canada?* », comme le laisse entendre l'article, mais plutôt la question plus vague : « *Le gouvernement du Québec a fait connaître sa proposition d'en arriver, avec le reste du Canada, à une nouvelle entente fondée sur le principe de l'égalité des peuples; cette entente permettrait au Québec d'acquérir le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures, ce qui est la souveraineté et, en même temps, de maintenir avec le Canada une association économique comportant l'utilisation de la même monnaie; aucun changement de statut politique résultant de ces négociations ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre référendum; en conséquence, accordez-vous au gouvernement du Québec le mandat de négocier l'entente proposée entre le Québec et le Canada ?* » Cette question voulait que le Québec gagne de l'ampleur au sein d'un Canada renouvelé. Un étudiant en sciences politiques et une personne qui œuvre dans l'arène politique, tel qu'Éric Plamondon devrait être en pleine mesure de comprendre (sinon appuyer) la prise de position du conseil d'administration de la SFM en 1980. Est-ce que c'était la bonne décision? On peut tous maintenant regarder la situation avec l'avantage de connaître tout le portrait et en juger selon nos désirs, mais chose certaine, nous n'avons pas, dans cet article, le contexte de la décision. J'inviterais Éric Plamondon à appeler Gilberte Proteau et à lui en parler. Il pourrait aussi parler à Philippe Jubinville et André Fréchette pour connaître le contexte de leurs décisions.

La SFM ne fut pas entièrement silencieuse sur le 500 Taché et dire qu'elle l'a été est une déformation des faits. J'étais alors président et je crois qu'Éric Plamondon aurait voulu me voir, avec Daniel Boucher, en train de porter des placards sur les marches devant l'Assemblée législative (m'aurait-il rejoint? aurait-il pu?). La SFM a plutôt choisi la voie plus diplomate de la négociation avec les politiciens et les fonctionnaires parce que, dans notre expérience, dans une telle situation, la diplomatie a davantage porté ses fruits que les manifestations. Il y a un temps et un lieu pour les manifestations, et en tant que chefs politiques, nous devons juger quand l'un ou l'autre est propice. De plus, on a demandé à la SFM d'intervenir à la 13e heure, à un moment où la décision était déjà prise.

Dans le cas de l'Esplanade Riel, après plusieurs rencontres avec la communauté, la SFM a pris une route qu'Éric Plamondon n'a pas aimée, ou n'a pas vue. Pour tenter de bloquer l'établissement du Sal's, la SFM a embauché des avocats pour étudier (très rapidement) la situation. Que voulez-vous, dans un système politique, nous ne pouvons pas toujours être gagnants…

Cependant, nous sommes souvent gagnants. Prenons quelques exemples où la SFM a pris position (pas toujours celles que tout le monde aurait aimé), a fait son lobbying et obtenu gain de cause. Les Centres de services bilingues, d'abord annoncés dans le Rapport Chartier, ne faisaient pas l'objet d'un appui unanime; rappelons que ces centres ne sont pas du bilinguisme à la Pierre Trudeau; c'est plutôt régional et ça ne garantit pas le même niveau de services en français à travers la Province. Les centres connaissent maintenant un énorme succès et sont reconnus à l'échelle nationale. Très récemment (le 3 avril 2007), le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, faisait l'annonce de celui de Sainte-Anne-des-Chênes. Et oui, Éric, il y en a un aussi à Notre-Dame-de-Lourdes depuis que tu sièges au C.A. de la SFM. Il a dû passer sous silence pour toi celui-là.

Les autres provinces veulent utiliser nos centres comme modèles pour répondre aux besoins de leurs citoyens francophones minoritaires. Il y a aussi l'exemple des ententes Canada-communauté et Canada-Manitoba. L'Entente Canada-communauté ne faisait pas le consensus en 1993-94, mais elle est maintenant vue comme un outil indispensable pour appuyer la communauté.

Ne restons pas silencieux concernant d'autres accomplissements de la SFM, car, *"les actions de notre organisme porte-parole concernant certains moments clefs"* **positifs** *"de notre histoire contemporaine"*, **méritent beaucoup plus d'être** *"examinées."* :

- la création du poste de sous-ministre adjoint à l'éducation française en 1976;
- la création d'un fonds spécial de la SFM pour appuyer la démarche de Georges Forest devant les tribunaux… la SFM sollicitait les contributions à ce fonds;
- la création de Francofonds pendant la présidence d'André Fréchette;
- plus de services en français de la part du gouvernement Pawley pour Saint-Boniface, Saint-Vital, Saint-Norbert et les régions rurales de la Seine, la Rouge, la Montagne, le Cheval Blanc, Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac, Laurier et Saint-Georges/Powerview;
- le "Happening" du 27 septembre 1983 à Saint-Anne-des-Chênes durant la présidence de Léo Robert;
- la collaboration de la SFM avec les intervenants qui instituèrent l'Association des municipalités bilingues du Manitoba;
- la gestion scolaire;
- le Conseil communauté en santé – réalisé pleinement en 2004;
- et bien d'autres dont vous pouvez prendre connaissance sur Internet, au http://www.sfm-mb.ca (Histoire de la SFM)

La SFM a chapeauté plusieurs secteurs quand ils en avaient besoin, comme un organisme au centre de la communauté doit le faire. Même dans l'histoire récente, prenons l'exemple du secteur des communications, après la faillite de la Société des communications; en culture, la SFM est venue en aide à l'Ensemble folklorique Rivière Rouge et a aussi fait du lobbying pour trouver plus de fonds pour le secteur culturel. Pendant les « crises » au Collège Saint-Boniface et au Centre culturel, la SFM était au premier plan pour aider.

"Réticente à agir publiquement lorsque les dossiers ne font pas l'unanimité"? Voir « Agrandir l'espace francophone » en 2001 et les présentations qu'avait alors faites le PDG, où il se faisait dire que, par exemple, on avait des « problèmes » avec l'inclusion des enfants issus de couples exogames (rappelons que le PDG est lui-même dans une situation d'exogamie). Çà, ça ne semble pas être de la réticence, selon moi.

Est-ce que la SFM est parfaite? Non. Est-elle notre meilleur instrument pour être porte-parole? Je crois que oui.

Il est très important qu'on regarde positivement les réalisations de la SFM, qu'on félicite ceux/celles qui ont consacré des heures bénévolement et qu'on fasse autre chose que miser, par l'entremise des médias, sur les quelques accidents de parcours qui sont inhérents à toute société, lorsqu'on siège au conseil de la SFM. Faisons progresser notre communauté ensemble, pas en se divisant.

ENTREPRISES RIEL

Une succession en vue

Après cinq ans à la barre d'Entreprises Riel, Gérald Dorge quitte le bateau. Fier de ses réalisations, il cherche maintenant à avoir plus de temps pour lui.

Guillaume DANDURAND

Lorsqu'un des fondateurs d'Entreprises Riel, Raymond Simard, s'est lancé en politique fédérale en 2002, Gérald Dorge a pris les rênes de l'organisme de développement économique. L'ancien éditeur a passé cinq ans à gérer la boîte. Le 30 avril, il quittera ses fonctions de directeur général d'Entreprises Riel.

« Je voulais plus de liberté et tenter d'autres expériences », raconte Gérald Dorge. Cet ancien éditeur avait du pain sur la planche lorsqu'il a pris la barre d'Entreprises Riel. « Il y avait beaucoup de travail à faire sur le boulevard Provencher, poursuit-il. Il y avait 16 entreprises à vendre sur le boulevard. Aujourd'hui, il n'y en a presque pas. »

La plus grande réalisation du directeur général sortant est sans contredit la construction du 500 Taché. L'objectif à l'époque était d'augmenter la population de Saint-Boniface, et surtout d'attirer les jeunes familles. « Ces condos ont permis aux personnes âgées de se trouver un endroit où vivre et de libérer les maisons de Saint-Boniface pour les familles », dit-il. Au total, 79 unités ont été construites sur l'ancien lot appartenant aux Sœurs Grises.

Et depuis, les travaux se succèdent. Certains sont encore à l'étape de projet, comme la Pointe Hébert. D'autres se développent plus rapidement, comme la Place Joseph-Royal, construite sur le boulevard Provencher, où les 58 condos et les 1 200 pieds carrés d'espace commercial sont déjà vendus.

« Personne n'aurait cru au projet de la Place Joseph-Royal il y a cinq ans! se rappelle Gérald Dorge. C'est un projet de 17 millions $! »

Le 500 Taché, la revitalisation du boulevard Provencher, le restaurant Chez Cora au Centre culturel franco-manitobain et le contrôle de la baisse démographique de Saint-Boniface font partie des fiertés du directeur général sortant. Mais quelques dossiers demeurent ouverts pour le successeur de Gérald Dorge : la Pointe Hébert, le projet Édifice Fontaine et le développement du site Canada Packers.

Le successeur de Gérald Dorge à Entreprises Riel n'est pas encore choisi. L'actuel directeur du développement économique, Normand Gousseau, assurera l'intérim jusqu'à ce que le conseil d'administration nomme le prochain directeur général. « Je suis content pour Gérald, dit-il. Le remplacer sera un défi à court terme. Nous allons passer à travers certains processus. »

Une fois libéré de ses obligations à Entreprises Riel, Gérald Dorge compte bien faire un peu de consultations et de bénévolat. « J'ai demandé à ma femme de me surveiller afin que je ne travaille pas trop », précise-t-il toutefois.



photo : Guillaume Dandurand

Gérald Dorge.

CBC/Radio-Canada

Refléter son mandat

La Société Radio-Canada est-elle le reflet des communautés francophones vivant en situation minoritaire? Le Comité permanent du patrimoine canadien se penche sur la question durant la révision du mandat de la société d'État.

Nathalie FORGUES

Le financement et la place accordés à la production télévisuelle locale à l'extérieur du Québec inquiètent les organismes francophones. Le Comité permanent du patrimoine canadien devra en tenir compte durant sa révision du mandat de CBC/Radio-Canada.

Le comité effectue présentement une tournée pancanadienne qui va lui permettre de mieux cibler le rôle d'un diffuseur public au 21e siècle. Il était de passage à Winnipeg le 11 avril, au cours duquel une dizaine de personnes ont partagé leurs préoccupations.

« Radio-Canada est indispensable pour nos communautés, lance le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Elle doit refléter notre réalité, mais elle doit aussi agir comme un outil qui nous permet de mieux connaître les autres communautés au Canada. Ça fait des années qu'on dit que Radio-Canada est très centrée sur Montréal. Ce n'est pas notre vision de Radio-Canada. »

Il suggère que la société d'État investisse plus de ressources dans les régions et accorde plus de visibilité aux francophones à l'extérieur du Québec sur le réseau national.

« On a l'expertise chez nous pour contribuer au réseau national, avance Daniel Boucher. Une société comme Radio-Canada doit être au courant qu'on existe et qu'on peut contribuer au réseau aussi bien que n'importe qui. Souvent, on semble être à la remorque de ce que Montréal veut. »

Le producteur exécutif des Productions Rivard, Louis Paquin, abonde dans le même sens. « On peut développer des contenus faits pour Montréal, mais on n'encourage pas la valeur ajoutée, note-t-il. Pourquoi un diffuseur de Montréal voudrait-il commander une production de Winnipeg? Il faut qu'on puisse développer du contenu pour les gens locaux et, à l'occasion, diffuser ces projets locaux sur le réseau national. »

Les communautés francophones à l'extérieur du Québec ne sont pas les seules à vivre cette situation. Les régions au Québec se sentent également délaissées par Radio-Canada.

« Imaginez comment on peut se sentir dans l'Ouest loin de ce contexte-là, souligne Daniel Boucher. À un certain moment, on ne se retrouve pas du tout. On comprend tous les défis, mais de l'autre côté, il pourrait y avoir une plus grande participation de nos experts. Prenons l'exemple de RDI. Lorsqu'on parle du budget fédéral, on va toujours voir les mêmes experts à Montréal. On a des comptables francophones au Manitoba qui peuvent être interviewés aussi bien que les gens à Montréal. Ça permettrait de donner une meilleure perspective canadienne et de démontrer au Canada qu'on a des gens très articulés qui peuvent bien présenter les choses. »



photo : Nathalie Forgues

Radio-Canada est indispensable pour assurer le reflet de la francophonie canadienne comme l'ont indiqué le producteur exécutif aux Productions Rivard, Louis Paquin, et le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, devant le Comité permanent du patrimoine canadien.

La société Radio-Canada a fait des progrès depuis la dernière enquête de la sorte en 1991. Mais le mandat n'est plus celui qu'il était avant les compressions budgétaires fédérales de 1984 et de 1990 qui ont mené à la diminution de productions dans l'ouest du pays. Il a fallu attendre 1995 pour que la production locale connaisse un essor important.

La création du Fonds canadien de télévision (FCT) en 1996, a donné un nouveau souffle à la production canadienne. Et en 2004, 10 % de l'enveloppe de la société d'État étaient destinés aux productions de langue française à l'extérieur du Québec. On rejette cependant l'idée de séparer le budget des régions de celui du Québec.

« Il faut gagner la bataille avec les gens du Québec, reconnaît Louis Paquin. Ils ont beaucoup à offrir. Il faut juste que le message soit clair. Les régions ne doivent pas être négociables. Il faudrait être plus précis au niveau du budget, mais il faut continuer à travailler ensemble. La production québécoise a beaucoup à nous offrir et on a beaucoup à apprendre d'elle. Il faut que Montréal soit forte pour que les régions soient fortes. »

Louis Paquin recommande que le gouvernement canadien assume son engagement dans la télévision publique. Une part des fonds de la SRC devrait être attribuée à la production indépendante. La société d'État devrait aussi assurer la diffusion de divers genres de contenus francophones issus des communautés à l'extérieur du Québec.

Selon Louis Paquin, la production indépendante ne peut survivre sans un diffuseur dont le mandat est de refléter les valeurs canadiennes. Le mandat de CBC/Radio-Canada n'est pas uniquement commercial comme celui des autres diffuseurs.

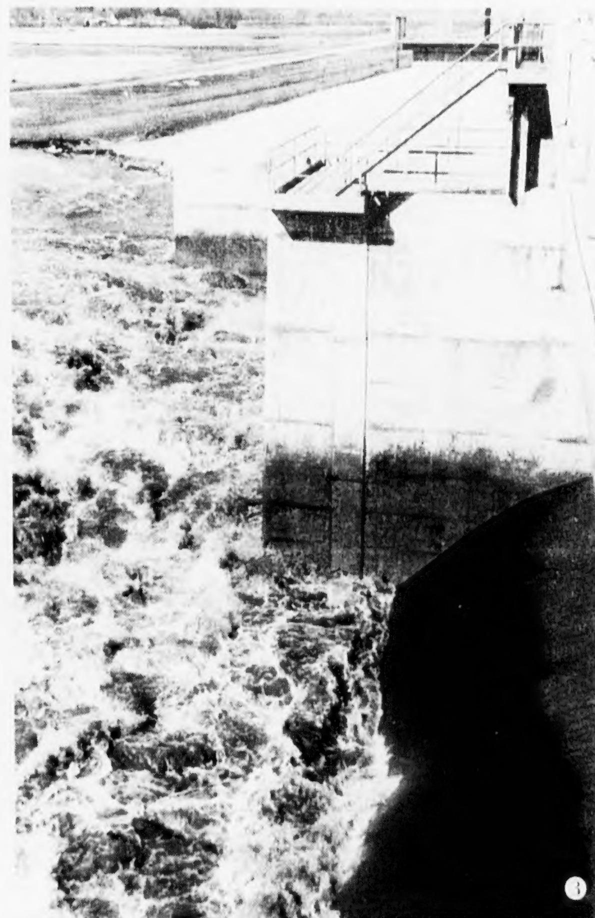
« Je n'ai pas de problème avec son mandat, mais je pense que certaines situations sont trop laissées à l'interprétation, explique-t-il. Lorsque ça tombe dans la machine de Radio-Canada, les priorités des cotes d'écoute ou de Montréal viennent embrouiller le mandat. Souvent ils agissent en se disant que c'est suffisant. Dans le fond, il faut qu'une limite soit négociée. On ne peut pas aller en deçà d'une certaine quantité de productions. En 1984-1985, on a tellement perdu qu'on oublie maintenant qu'on réalisait alors plus de projets qu'aujourd'hui. »

Inondation de 1997... Le printemps infernal

Il y a dix ans, la rivière Rouge sortait de son lit et inondait la vallée sur des dizaines de kilomètres.
La Liberté présente cette semaine le troisième d'une série d'articles rappelant ce printemps d'enfer qui a suscité de multiples gestes d'entraide et de solidarité, mais aussi ruiné des maisons et suscité bien des angoisses.
Dix ans plus tard, l'inondation du siècle nous a-t-elle changé?







Archives La Liberté

❶ **Des milliers de bénévoles fournissent leur aide pour remplir des sacs de sable.**

❷ **Alors que plus au sud des villages sont évacués, ailleurs c'est l'urgence, parfois pour endiguer des maisons là où on ne s'attendait pas à voir de l'eau.**

❸ **Le canal de dérivation entre en opération le 21 avril 1997.**

RETOUR SUR 1997

Opération sacs de sable

Voici ce que *La Liberté* a publié dans son édition du 25 avril 1997 au sujet des inondations.

- Le **22 avril 1997**, le premier ministre Gary Filmon déclare l'**état d'urgence** au sud du 51e parallèle.
- Emerson, Dominion City, la municipalité rurale de Morris, Saint-Jean-Baptiste, les municipalités rurales de Montcalm et De Salaberry sont désertées : les résidants ont eu l'**ordre d'évacuer.**
- Ceux des villages de Sainte-Agathe, Saint-Adolphe et de la municipalité rurale de Ritchot ont **jusqu'à 20 h le 25 avril** pour quitter eux aussi.
- **20 000 résidants de la rivière Rouge** doivent ainsi abandonner leur demeure devant la montée des eaux, annonce le premier ministre Gary Filmon.
- Les résidants évacués doivent s'inscrire auprès de leur municipalité pour recevoir des instructions sur la marche à suivre.
- Trois **centres d'accueil pour les évacués** sont mis sur pied, à Saint-Vital, Altona et Steinbach.
- Le 21 avril en fin de soirée, le **canal de dérivation** est entré en opération, recevant alors 16 000 pieds cubes d'eau à la seconde. Ce débit augmentera presque de moitié au cours des jours à venir.
- On prévoit que la crue atteindra Winnipeg le 2 mai. La Province prévoit alors que la crue portera le niveau de la Rouge à une hauteur de **23 à 24,5 pieds de plus que son niveau normal** à la hauteur de l'avenue James. En 1979, la Rouge avait atteint 19,2 pieds au-dessus de la normale; et en 1996, 19,4 pieds. La ville est protégée jusqu'à une hauteur de 26,5 pieds. Winnipeg aura donc un jeu de deux pieds pour éviter l'inondation.
- Depuis le début de la crise, Winnipeg produit **130 000 sacs de sable par jour**. Une troisième machine permettra de porter ce nombre à 220 000 sacs par jour. **Trois millions de sacs** seront nécessaires pour protéger les quelque **500 maisons** les plus menacées. Les propriétaires ont été avisés : ils devront peut-être évacuer leur maison.
- À Saint-Boniface et Saint-Vital, des digues sont érigées autour de quelques maisons.
- À Saint-Norbert, plusieurs résidences sont menacées par la **crue combinée de la Rouge et de la rivière La Salle**. Les résidants des rues Saint-Pierre et Lord se mettent au travail, ainsi que ceux de la rue des Trappistes.
- À Saint-Pierre-Jolys, le **ruisseau Joubert** est soudainement sorti de son lit pendant la fin de semaine du 19 au 20 avril, forçant l'évacuation de **83 personnes,** dont une trentaine de patients de l'hôpital. Une dizaine de maisons ont été inondées.
- L'Organisation des mesures d'urgence annonce que l'**état d'urgence** a été déclaré dans les municipalités rurales de Franklin, Morris, Taché et Montcalm, et dans les communautés de Dominion City, Sainte-Anne et Emerson.
- La **route 75 est fermée** entre Saint-Norbert et la frontière américaine.
- **L'armée est venue en aide** à Emerson et Saint-Adolphe pour construire des digues.
- Autour de Sainte-Anne, Lorette et Richer, la fonte des neiges pourrait rendre **la Seine menaçante.** Plusieurs résidants situés hors des villages entourent leur maison de digues et voient l'eau monter tout près de leur résidence.
- Les élèves des écoles secondaires sont **mis à contribution** un peu partout pour aider à produire des sacs de sable et ériger des digues.
- À Saint-Boniface, l'Hôpital général Saint-Boniface élabore un **plan d'urgence.** L'Hôpital doit prendre des mesures pour réduire de moitié le nombre de patients et évacuer tous ceux du Centre McEwen. Les ambulances sont détournées vers d'autres établissements, les cliniques de jour interrompues et les chirurgies, annulées. Ces mesures préventives sont nécessaires bien qu'une digue naturelle entourant l'Hôpital devrait suffire à le protéger. Des travaux ont eu lieu pour combler un creux dans cette digue.

Ce qu'ils ont dit

Dans *La Liberté* du 25 avril 1997, la fièvre de l'inondation est palpable. Voici certaines des déclarations faites par ceux et celles qui ont été interviewés par l'équipe à l'époque :

- **Richard Courcelles** de Sainte-Agathe : « Tant qu'à moi les spécialistes et les médias font peur au monde avec leurs prévisions. Mais on va quand même se préparer… juste au cas. » Selon les prévisions, la maison de Richard Courcelles serait inondée; elle l'avait été en 1996.
- **Georgette Major** de Saint-Norbert, qui a reçu 3 800 sacs de sable pour protéger sa résidence de la rue Saint-Pierre : « La dernière fois qu'on a dû construire une digue, c'était en 1979. Et l'eau ne l'a jamais rejointe. »
- **Lise Nault,** qui habite en campagne près de Richer : « On ne sait pas trop d'où ça vient », dit-elle en parlant de l'eau qui reflue tout autour alors qu'elle habite à un mile et demi de la Seine. « On n'a plus de chemin secondaire depuis samedi! »
- **Agathe Lacroix**, près de Lorette : « Quand tu vas en chercher (des sacs de sable), il y a déjà plein de monde. C'est rendu qu'on nous donne des sacs de jute et des sacs de grain! »
- **Lise Picton** (voisine d'Agathe) : « Quand la rivière s'est mise à monter très vite, on a appelé Agathe pour qu'elle nous trouve de l'aide. Une demi-heure plus tard, il y avait une vingtaine de personnes sur notre terrain. »
- **Agathe Lacroix** : « Le monde arrive, t'aide et part aider ailleurs et tu ne sais même pas leur nom! »

À deux doigts de l'inondation

Installés depuis 1995 à Lorette, Lise Picton et Michel Chartier n'étaient pas préparés à ce que la rivière Seine sorte de son lit. Et ils ont eu peur de la vitesse à laquelle le cours d'eau s'approchait de la maison, située à 350 pieds de la Seine.

Guillaume DANDURAND

22 avril 1997, 23 h. La rivière Rouge est encore dans son lit. À Lorette, les résidants aux abords de la rivière Seine observent le cours d'eau. Et ils s'inquiètent parce que le niveau monte dangereusement.

Parmi eux, Lise Picton et Michel Chartier appellent du renfort et passent à l'acte. Des digues doivent être mises en place pour éviter l'inondation. Habitués à un affluent de dix pieds de large, les nouveaux habitants de Lorette ont vu les eaux atteindre le seuil de leur demeure, située à 350 pieds de la Seine, en moins d'une journée.

« Cette rivière-là, elle monte vite et descend vite, indique Michel Chartier. Mais on le ne savait pas. Je ne connaissais pas la rivière. On a bâti la maison en 1995. Deux ans plus tard, en 1997, on ne pouvait pas savoir comment la rivière pouvait réagir. Mais maintenant, on le sait. »

Inquiété par les flots approchant la maison, le couple Chartier-Picton a rapidement contacté famille et amis pour leur demander un coup de pouce. « On savait que la Rouge allait déborder dans les prochains jours, explique-t-il. Ça aurait pu empêcher la Seine de s'écouler. Donc en un quart d'heure, une vingtaine de personnes se sont présentées pour nous donner un coup de main et remplir des sacs de sable. »

Deux digues ont été construites. La première mesurait six pieds, à quelques mètres de la porte du sous-sol, bloquant « l'entonnoir » créé par l'aménagement paysager. Puis une deuxième digue de cinq pieds, située plus près de la porte d'entrée, protégeait la demeure. « Il y avait des pompes à eau dans les tranchées, rejetant l'eau qui s'infiltrait plus loin, explique Michel Chartier. » La rivière Seine a menacé la demeure, atteignant quatre pieds de la digue au plus fort de la crise.



Photo : Gracieuseté Lise Picton

La crue de la rivière Seine atteint la première digue, à quelques mètres de la maison de Michel Chartier et Lise Picton.



Photo : Gracieuseté Lise Picton

La cour arrière de la demeure de Michel Chartier et Lise Picton est encore inondée le lendemain de la crue des eaux.

« Vers minuit, tout le monde s'est arrêté, se rappelle Lise Picton. Des aurores boréales violetres et vertes sont apparues dans le ciel. Je vais me souvenir de ce moment toute ma vie! »

Pendant quatre jours, famille et amis se sont succédé pour surveiller la crue de la rivière Seine. « Nous mettions des marqueurs pour vérifier l'évolution de l'inondation », se rappelle Lise Picton. Le niveau de la Seine a toutefois diminué au cours des jours suivants. Le 26 avril, la Seine regagnait son lit.

Le couple Picton-Chartier a alors chargé les sacs de sable pour les acheminer à Grande Pointe, où la rivière Rouge commençait à faire des siennes. Le premier ministre de l'époque, Gary Filmon, avait déclaré l'état d'urgence.

« Le monde vivait dans l'adrénaline », se souvient Michel Chartier. « Et les bénévoles travaillaient tellement fort! ajoute Lise Picton. Il ne fallait jamais arriver les mains vides. J'apportais toujours des biscuits, du pain ou quelque chose d'autre. »

Ces résidants de Lorette gardent un souvenir impérissable des événements de 1997. « Je me demandais pourquoi on avait acheté ici », se rappelle Lise Picton. « C'est incroyable la force de la nature, ajoute quant à lui Michel Chartier. Je n'avais jamais vu une rivière réagir comme ça. »

Le couple avoue avoir eu peur, ce printemps-là. « Une chance que nous n'avions pas encore d'enfants, conclut Michel Chartier. Ç'aurait été encore plus stressant. Nous n'aurions pas été inquiets seulement pour nous-mêmes. »

Santé

Les ORS évalués

Dix ans après l'implantation des Offices régionaux de la santé, la Province évaluera leur efficacité.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Les régions sont-elles desservies de la même façon en matière de santé? La région du Sud-Est devrait-elle recevoir plus d'aide financière pour combler ses besoins? Les Offices régionaux de la santé (ORS) sont-ils efficaces ou ajoutent-ils un poids administratif? Dix ans après la création des Offices régionaux de la santé, le gouvernement manitobain souhaite vérifier s'il est sur la bonne voie ou s'il doit faire marche arrière.

La Province a mis sur pied une commission indépendante qui évaluera le système de santé de A à Z. « Le système régional de la santé a été établi en 1996 avec la promesse d'améliorer le système et les services aux patients, soutient la ministre de la Santé, Teresa Oswald. Dix ans après son implantation, il est temps de savoir comment on pourrait faire pour que les patients soient mieux servis. » La commission est composée des docteurs Jerry Gray, Shirley Delaquis et Tom Closson et devra émettre son rapport en décembre 2007.



Archives La Liberté

« Si la commission estime que c'est le Sud qui a le plus besoin de révision, ce sont les communautés de cette région qui pourraient voir les résultats de cette démarche », avance le directeur général de la Corporation catholique de la santé, Raymond Lafond.

Mieux financer le Sud-Est

Les trois commissaires devront identifier les régions ou les autorités régionales de la santé qui ont aidé à l'amélioration des services. Ils devront aussi effectuer, dans certains cas, des recommandations sur l'administration, le développement des services ou les consultations des citoyens pour améliorer les services en santé. « Ça va être l'occasion de connaître les choses qui se sont passées durant ces dix années, dont le public n'est pas au courant », explique le directeur général de la Corporation catholique de la santé, Raymond Lafond. Selon lui, le fait que les ORS font graduellement l'acquisition des centres de santé, des hôpitaux ou des centres d'hébergement pour personnes âgées pourrait être étudié. « Pour moi, les ORS sont en conflit d'intérêts s'ils sont propriétaires de ces centres, poursuit-il. Si on prend l'exemple du centre à Saint-Boniface, il est un des seuls autonomes à Winnipeg qui travaille en collaboration avec l'ORS et ça fonctionne très bien. Enfin, ça fait partie des choses que la commission devra évaluer. »

Pour le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, lors de cette revue, la population doit surtout s'assurer de ne pas perdre ce qui s'est construit durant les dix dernières années, afin de ne pas avoir perdu du temps et d'énergie sur une organisation efficace. Toutefois, il ne faut pas avoir peur de mettre le doigt sur les problèmes, s'il y en a.

« Dans la région centrale, ça va super bien. Dans le sud-est par contre, c'est peut-être un peu plus difficile, souligne-t-il. Ça va donc être au gouvernement de voir ce qui est à modifier. »

Le président du conseil d'administration de Santé Sud-Est, Aurèle Boisvert, abonde dans le même sens en spécifiant qu'il pourrait y avoir place à l'amélioration. « Dans le Sud-Est, c'est un des endroits où le financement est le plus bas. Ça démontre que l'argent est dépensé efficacement. Mais pour l'administration, le budget est maigre. En même temps, la population baisse, alors, j'imagine que les sous sont répartis. »

Retour en arrière?

« On serait très, très surpris que la Province décide de revenir à l'ancien modèle, s'exclame Aurèle Boisvert. On aurait déjà entendu des rumeurs, c'est certain. Il faudra surtout de remettre les pendules à l'heure. »

« Il pourrait y avoir de gros changements à apporter, mais je ne crois pas qu'il soit possible qu'on élimine les ORS, prétend Daniel Boucher. S'il y a des changements radicaux à apporter, j'imagine que la Province va les exécuter. »

Et pour les francophones, cette révision ne signifie rien de particulier étant donné que les ORS s'étendent à la Province. C'est d'ailleurs ce que les intervenants du milieu s'entendent pour dire.

« Dans cette enquête, on veut surtout s'assurer que les francophones seront représentés à la table, signale Daniel Boucher. Mais l'étude touche tous les Manitobains. »

« Encore faut-il regarder dans quelle région la Province va étendre son étude, soutient quant à lui Raymond Lafond. Si on estime que c'est le Sud qui a le plus besoin de révision, ce sont les communautés de cette région qui pourraient voir les résultats de cette démarche. »

MUSIQUE

Un mignon vaudeville



Sylvia Scott Wortley.

Archives La Liberté

Pour son dernier concert de la saison, l'Offrande musicale présente le premier opéra créé au Canada en 1790, *Colas et Colinette* de Joseph Quesnel.

Jennyfer COLLIN

La directrice artistique et claveciniste de l'Offrande musicale, Sylvia Scott Wortley, accueillera le public dans son salon pour la troisième fois cette saison. Les 21 et 22 avril, le petit orchestre qu'elle dirige présentera l'opéra-comique ***Colas et Colinette ou le Bailli dupé*** de Joseph Quesnel. (1)

« C'est le premier opéra créé au Canada, peut-être même en Amérique du Nord, précise Sylvia Scott Wortley. Il a été joué pour la première fois en 1790 à Montréal. Cette valeur historique est la première raison pour laquelle j'étais intéressée à monter cette pièce. En plus, la musique est bonne et l'histoire, amusante! »

Il aura toutefois fallu plusieurs mois avant que les musiciens et chanteurs de l'Offrande musicale puissent préparer le concert. En effet, au fil du temps, certaines partitions de la pièce ont été perdues. Il était donc nécessaire d'adapter le texte et la musique pour que les quatre chanteurs et les quatre musiciens du groupe puissent offrir un concert de qualité.

« Le musicologue Marc Strom, de l'Université du Manitoba, a préparé pour nous une nouvelle édition, explique la claveciniste. Il a travaillé le texte et les arias. Les partitions qui restent sont seulement celles pour les chanteurs et pour le deuxième violon. Tout le reste est perdu. C'était donc un projet énorme pour Marc, qui a commencé l'adaptation l'été dernier.

« Maintenant, nous avons des partitions pour un petit orchestre baroque, poursuit-elle. On a un premier et un deuxième violons, un alto, un violoncelle et un clavecin. »

La pièce est une comédie de style vaudeville, ce qui signifie qu'elle comporte un entrelacement de dialogues et de chansons. « C'est un opéra en trois actes avec paroles et 14 arias, explique Sylvia Scott Wortley. Il est chanté en français mais les dialogues sont récités en anglais. C'est donc un spectacle bilingue. »

Tout est bien qui finit bien

Colas et Colinette sont deux jeunes paysans amoureux l'un de l'autre. Colinette étant orpheline, elle a été prise en charge par Monsieur Dolmont, homme respectable du village. Or, Colas est intimidé par le père adoptif de Colinette et hésite à demander la main de sa belle. Entre-temps, le bailli du village, homme riche et ratoureux, profite de la timidité de Colas pour demander Colinette en mariage.

« Les deux hommes arrivent chez Monsieur Dolmont pour demander la main de Colinette, raconte Sylvia Scott Wortley. Finalement, Monsieur Dolmont dit à Colinette de décider et elle choisit le jeune homme. Mais le bailli a un bon sens de l'humour et il accepte la décision de la jeune femme.

« C'est une comédie-vaudeville, donc c'est très amusant et léger, ajoute-t-elle. Les chansons sont adorables et les textes sont drôles! »

(1) Colas et Colinette est présenté le 21 avril à 15 h et le 22 avril à 20 h au 298, avenue Yale. Entrée : 30 $ (adultes), 15 $ (étudiants), gratuit pour les enfants. Billets : 774-3601 ou phfyne@can.rogers.com.

ACFM

Mariette Kirouac quitte l'ACFM

La directrice générale de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), Mariette Kirouac, quittera son poste. Elle souhaite notamment faire de la pige en animation et dans le domaine des arts.

Mariette Kirouac était entrée en poste en septembre 2006. Elle remplaçait Andrée Gilbert.

Comme elle était à l'extérieur du pays au moment d'écrire ces lignes, Mariette Kirouac n'a pu donner davantage de détails sur ses projets.

L'ACFM est donc à la recherche de quelqu'un pour remplacer la directrice générale qui quittera ses fonctions à la fin du mois d'avril.

P. S.-B.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 20 avril • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ par personne • invité : Town n' Country • soirée sans alcool • réservations nécessaires • 20 h à 22 h 30 • Centre récréatif • 414, rue Centrale • info. : Lucien ou Judy, 878-3352.

La Broquerie

✔ 20 avril • ***Ouverture officielle du Centre de santé*** • Santé Sud-Est Inc. • 14 h 30 • 94, rue Principale • info. : Muriel, 433-2582.

✔ 25 avril • ***AGA / Comité culturel*** • venez apporter vos idées au comité, découvrez nos plans pour la saison à venir • goûter servi • 19 h • École Saint-Joachim (local 126) • info. : Darrel, 371-1689.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 19 avril • ***AGA / CDC Lourdéon*** • 20 h • Club d'âge d'or • info. : Yvette, 248-2553.

Saint-Boniface

✔ 12 avril au 10 mai • ***Groupe de soutien pour les parents d'adolescents*** • Pluri-elles • durée : 5 semaines • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : Chantal, 233-1735, poste 209.

✔ 15 avril • ***Le Garçon pommier*** • Cercle Molière • présenté par le volet jeunesse • 14 h • Salle Pauline-Boutal au CCFM • info. : Janine, 231-7022.

✔ 18 avril • ***AGA / Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge*** • 19 h • Studio au CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : Valérie, 261-9173.

✔ 18 avril • ***La résolution de conflit*** • Pluri-elles • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Léanne, 233-1735, poste 207.

✔ 19 avril • ***Conférence*** • Consortium national de formation en santé • intitulée : « Application de la pratique interprofessionnelle en milieu de travail • inscriptions obligatoires • 10 h 30 à 12 h • Salle vidéoconférence du CUSB (0226) • info. : 237-1818 , poste 349.

✔ 20 au 21 avril • ***Livres usagés gratuits*** • Pluri-elles • vendredi : 9 h à 17 h • samedi : 10 h à 15 h • premier arrivé, premier servi • au gymnase du P'tit bonheur • info. : Linda, 233-1735 poste 208.

✔ 21 avril • ***Prêt-à-conter*** • Pluri-elles • participer à une journée pour confectionner des trousses de lecture qui seront disponibles pour vos familles • dîner compris • garderie disponible • 10 h à 15 h • Au P'tit bonheur • 210, rue Masson, pièce 103 • info. : 233-1735.

✔ 21 avril • ***Soirée Sans Nom / style boîte à chanson*** • en vedette : Julie Lacroix, Geneviève Freynet, Jordan Ashlin et Natalie Laflèche • 5 $ et 3 $ pour les membres • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • 340 , blvd Provencher • info. : Stéphane, 231-7036.

✔ 22 avril • ***Répétitions pour le Festival de la Chanson française*** • Alliance Chorale Manitoba • 13 h 30 • Salle 2322 du CUSB • info. : 233-7423.

✔ 22 avril • ***Partie de carte*** • Associés des Saints-Marguerite-Youville • coût : 3 $ • collecte de fonds pour les oeuvres caritatives des associés • 19 h 30 • 210, rue Masson • info. : Rose, 233-1997.

✔ 24 avril • ***Mardi Jazz*** • invité : Peter Frohlich • gratuit • spectacle à 20 h 30 • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.

✔ 24 avril • ***Conférence / Stage interprofessionnel : rêve ou réalité?*** • Consortium national de formation en santé • 10 h 30 à 12 h • Salle vidéoconférence du CUSB (0226) • info. : Chantal, 237-1818 poste 349.

✔ 25 avril • ***Session sur les testaments, les procurations et les directives médicales*** • gratuit • 19 h à 21 h • Centre culturel franco-manitobain •340, boulevard Provencher • info. : inscriptions, 948-3394.

✔ 25 avril • ***Lutte de pouvoir*** • Pluri-elles • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Chantal, 233-1735 ou 1 800 207-5874, poste 209.

✔ 26 avril • ***Poésie*** • dans le cadre du programme Ink Links • invité : Charles Leblanc • gratuit • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.

✔ 28 avril • ***Gala manitobain de la chanson 2007*** • Le 100 Nons • groupes collectifs : Ya Ketchose et Justin Lacroix Band • autres artistes : Jocelyne Baribeau, Julien Desaulniers, André Lacroix et Laura Graceffo • billets disponibles au 233-ALLÔ • Salle Pauline-Boutal au CCFM • info. : 233-ALLÔ (2556).

✔ 29 avril • ***Concert - Festival de la Chanson française*** • Alliance Chorale Manitoba • 19 h 30 • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-7423.

✔ 4 mai • ***Arpents de pièges*** • gratuit • 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 4 mai • ***Soirée musicale multiculturelle*** • mettant en vedette : Anil Ramdoyal et amis, Rhéal L'Heureux et Cérhéal, Fuju Divine et Lacina Dembélé • coût : 10 $ et 5 $ pour étudiants • 20 h • 267, avenue Traverse • info. : Guy, 237-6465.

✔ 8 au 9 mai • ***Ateliers en gestion documentaire*** • Le Centre du patrimoine • animés par le spécialiste Michel Roberge • inscriptions exigées • espace limité • 9 h à 17 h • Salle Neil-Gaudry • info. : Jacinthe ou Gilles, 233-4888.

✔ 9 mai • ***Tournée canadienne*** • FAFM • tournée organisée à partir du Québec • sujets des conférences : Alzheimer, Planification successorale et comment éviter la fraude, Dépistage du diabète et de l'hypertension • spectacle : Jacques Salvail • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 235-0670.

✔ 9 mai • ***Salon des exposants en gestion documentaire*** • 9 h à 17 h • Salon Empire, Centre du patrimoine • info. : Jacinthe ou Gilles, 233-4888.

Saint-Claude

✔ 28 avril • ***Boîte à chansons*** • Comité culturel • 40e anniversaire • 19 h 30 • salle communautaire • info. : Karine, 379-2919.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 7 mai • ***Foire de la petite enfance*** • pour les familles des enfants nés en 2002 et 2003 qui demeurent dans le quartier • fixer un rendez-vous, s.v.p. • venez rencontrer une infirmière de santé publique et une orthophoniste • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : Natalie, 758-3625.

Saint-Malo

✔ 6 mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • suivie par un barbecue et par la distribution des prix • formulaires disponibles chez : le coin santé, Centre médico De Salaberry et la Caisse Provencher St. Pierre / Ste. Malo • coût : 20 $ minimum pour adultes et 10 $ pour enfants • 14 h 30 • Parc Provincial.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 18 avril • ***Rencontre / Les Francs-Parleurs*** • Club Toastmasters Francs-Parleurs • gratuit • tous sont bienvenus • 19 h à 20 h 30 • l'Hôpital • info. : Lucien, 433-7899 ou 433-7559.

Sainte-Agathe

✔ 25 avril • ***Le jeux du printemps 2007*** • FAFM • whist, 500, cribbage, et shuffleboard • coût : 15 $ par personne et 20 $ gens de l'urbain (avec autobus) • inclus repas, jeux et prix • info. : 235-0670.

Winnipeg

✔ 22 avril • ***Visite guidée / chefs-d'oeuvre du BAROQUE*** • visite guidée en français • collection permanente du Musée des beaux-arts du Canada • 12 h • 300, boulevard Memorial • info. : Aline, 789-1763.

✔ 2 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • FPCP • venez vous amuser avec nous • spectacles de Jacques Chénier • coût : 5 $ pour enfants et adultes • gratuit pour bébés de moins de 2 ans • 9 h à 13 h • Musée des enfants • 45, chemin Forks Market • info. : Billets : 233-ALLÔ (2556).

Autres

✔ 4 avril • ***Recherche de bénévoles*** • Centre Renaissance • à la recherche de gens bénévoles intéressés à siéger au conseil administratif • info. : 256-6750.

✔ 4 avril • ***Recherche de bénévoles*** • L'Entre-temps des franco-manitobaines • spécialement durant la journée dans les domaines suivants : garde d'enfants, entretien de la cour extérieure, petits travaux de réparation, aller chercher la nourriture à Winnipeg Harvest deux fois par mois • info. : 925-2550.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

▸▸▸ ortir...

Jeunesse lucide



Du 19 avril au 12 mai, Manitoba Theatre Centre met à l'affiche la comédie ***Over the Tavern***, de Tom Dudzick. Dans les années 1950 à Buffalo, dans l'État de New York, un jeune adolescent de 12 ans, Rudy Pazinski, se pose des questions sur la vie et la religion catholique. Ce brillant jeune homme est confronté à son enseignante tyrannique, sœur Clarissa, qui se fait un point d'honneur de le remettre sur le droit chemin. Entrée : 13 $ à 54,06 $. Billet : au guichet du MTC, au 942-6537 ou au www.mtc.mb.ca.

Cruelle jalousie



L'Opéra du Manitoba présente ***Otello*** les 21 et 27 avril à 20 h et le 24 avril à 19 h. Cette tragédie, basée sur le *Othello, le Maure de Venise* de Shakespeare, est composée par Giuseppe Verdi. Otello, gouverneur de Chypre, se fait tendre un piège par son capitaine, Jago, qui lui fait croire que son épouse Desdémone le trompe. Furieux, Otello posera un geste aux conséquences funestes. Entrée : 30 $ à 91 $ (adultes), 30 $ à 85 $ (aînés et étudiants). Billet : 957-7842 ou au guichet Ticketmaster du 260, rue Hargrave, bureau 220.

Les 400 ans de Rembrandt



Afin de souligner le 400e anniversaire de naissance du peintre hollandais Rembrandt (1606-1669), le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente un film racontant la vie et l'œuvre du célèbre artiste. Le documentaire est surtout axé sur les techniques artistiques de Rembrandt et sur son influence dans le milieu artistique. Le 25 avril à 12 h 10. Entrée libre. Renseignements : 786-6641 ou www.wag.mb.ca.

Douce clarinette



L'Orchestre de chambre du Manitoba reçoit la clarinettiste Connie Gitlin le 25 avril à 19 h 30, à l'église Westminster. Le concert réunit des pièces mettant à l'honneur la clarinette, dont un quintet pour clarinette et cordes de Mozart, un quintet de Prokofiev et un opus de Richard Strauss. Entrée : 24 $ (adultes), 22 $ (aînés) et 7 $ (étudiants). Billets : 783-7377, au bureau Y300 de la Place Portage ou au www.manitobachamberorchestra.org.

MUSIQUE

Benoît Morier sur la route

Le musicien Benoît Morier s'affaire à modeler son second album avant de prendre la route vers Montréal, question de faire des nouvelles découvertes inspirantes.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Benoît Morier roule sa bosse dans le milieu musical de Winnipeg depuis déjà un bon moment. Et pour celui qui a longtemps interprété ses pièces dans la région, il est temps de profiter de la sortie d'un second album pour changer d'air.

« En ce moment, je flotte dans mes propres projets, explique Benoît Morier. Je compose et écris tranquillement pas vite. » À coup de crayon et de guitare, le musicien prépare quelques mélodies « entre folk, reggae et country », qui devraient voir le jour d'ici quelques mois, assure-t-il.

« Je me suis dit qu'il était temps que je fasse un autre album après *Clonage*, sorti en 2003, poursuit-il. J'ai commencé à le préparer il y a environ deux ans, mais sans avoir une date précise pour la sortie. J'ai un horaire hyper chargé, des contrats par-ci, par-là, donc ça n'avance pas super vite. » Le musicien, également réalisateur à Radio-Canada, n'a que quatre heures par semaine de temps libre. Bref, quatre heures pour tout faire. « Ma vie sociale, passer du temps avec ma blonde, écrire de la musique, tout se passe dans cette petite période de temps. »



Photo : Gracieuseté Benoît Morier

« Je m'attends à ce que ce soit difficile, admet le musicien, Benoît Morier. Je ne crois pas arriver à Montréal et percer tout de suite, mais juste voir où ça mène. »

Vers le Québec

Jusqu'à maintenant, Benoît Morier compte dix chansons dans son nouveau matériel. « Je dois les travailler parce qu'elles ne sont pas toutes prêtes, ajoute-t-il. Je veux faire un lancement au Manitoba avant de partir, donc avant l'automne. »

Puisqu'à l'automne, il prendra la clé des champs, direction Est. « Je pars à Montréal pour tâter le terrain, lance-t-il, enthousiaste. Je connais plusieurs musiciens là-bas avec qui j'aimerais jouer. Ma blonde part avec moi pour étudier, donc on a décidé de se lancer. Pour la suite, on verra. »

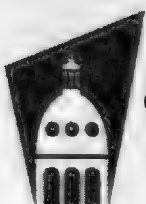
Ses projets ne sont pas fixés pour l'instant, explique-t-il. Son départ ne signifie pas nécessairement le lancement de sa carrière, mais plutôt la poursuite de sa passion. « Je m'attends à ce que ce soit difficile, admet-il. Je ne crois pas arriver à Montréal et percer tout de suite, mais juste voir où ça mène. » Il n'est pas indispensable pour le musicien de se retrouver sous les feux de la rampe, seulement de faire son chemin du mieux qu'il le peut. « Si je peux vivre de ma musique, ça sera comme la cerise sur le gâteau, soutient-il. Mais je veux surtout prendre le temps de faire ma musique et d'apprécier de pouvoir le faire. »

MERCI! MERCI! MERCI!



Roger Bilodeau
Co-président
de la campagne
2006

Grâce à vous, ensemble nous avons dépassé l'objectif!



Collège universitaire de Saint-Boniface



Michèle Stanners
Co-présidente
de la campagne
2006

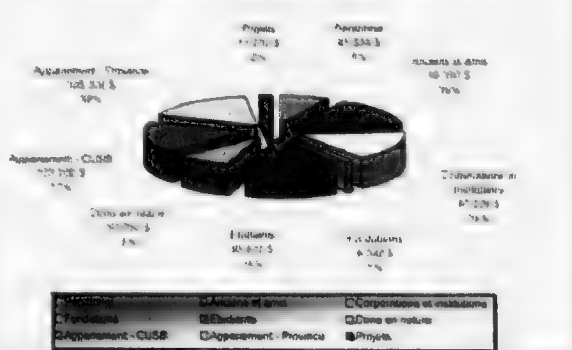
Vers les 10 millions… quelques pas de plus

Objectif : 500 000 $ • Résultat : 599 767 $

AECUSB
Alarie Skene, Cécile
Anonyme (30)
Arbez, Dominique
Arentsen, Maria Fernanda
Asselin, Claire et Rene
Atangana Abe, Jacob
Avanthay, Rene
Ayotte, Marie-Ange
Bagayogo, Aboubacar
Bah, Boniface
Bacaer, Janelle
Baranowski, Krystyna
Barnabe, Gisele et Norman
Beaudette, Florent et Celine
Beaudry, Gilles
Beaudry, Sylvie
Beaulieu, Chantal
Beaulieu, Léo
Beaulieu, Paul
Beaulieu, Rose-Marie et Philippe
Beaulieu, Thérèse
Bélanger, Irene
Bengermain, Jean
Benoit, Richard et Lucille
Bergeron, Joseph
Bernardin, Denis et Linda
Bernier, Dr Claude
Bezzahou, Youssef
Bilodeau, Roger et Mimi Lepage
Blanchette, Lucille
Bockstael Construction (1979) Ltd.
Bockstael, John et Monique
Bohémier, Hubert
Boily, Johanne
Boisjoli, Dr Armand
Boisvert, Aurèle et Rachel Mulaire-Boisvert
Boisvert, Lorraine
Boisvert, Normand et Léonie
Bosc, Gisèle
Bouchard, Hubert et Anita
Boucher, André
Boucher, Michel et Pauline
Boulet, Marcel et Nicole Caron-Boulet
Bourgeois-Law, Dr Gisèle
Bouvier, Emmanuel
Bradet, Guy et Rachel
Breton, Raymond
Breton, Roland
Brezden, Madeleine
Brière, Rachelle
Brunet, François
Cadieux, Sylvia
Caisse de Saint-Boniface
Calligrapher's Guild of Manitoba
Carignan, Soeur Maria
Caya, Roland
Chabbert, Guy
Champagne, Dr Denis
Champagne, Jules
Chaput, Arthur
Chaput, Maria et Louis Bernardin
Chartrand, Paul
Chassé, Charlene
Chatel, Normand et Shannon Burns
Chatwell, Alfred
Classe de Rhétorique 1956
Clément, Gérald et Hélène
Collet, Normand
Comité scolaire École Christine Lespérance
Cormier, Clément et Jacqueline
Cormier, Marlene et Eddie
Cormier, Priscille

Côté, Luc
Courchesne, André
Cousineau Rémillard, Aline
et Marc Rémillard
Couture, Joel
Couture, L'Abbé Léo
CUSB – Administration
CUSB – Evénements spéciaux
Dallaire, Chantale
Dandeneau, David et Huguette
de Repentigny, Michel
De Serres, Sylvie
Delaquis, Monseigneur Noe
Delaquis, Stéfan
Dembele, Korami
Denis, Wilfrid
Deroche, Francine et Robert Bellec
Deroche, Guy et Nicole
Deroche, Robert et Thérèse
Desaulniers, Paulette
Desautels, Marcel André
Desjardins, François
Desjardins, Laurent et Mel
Desrochers, Raymond et Diane
Dickman, Michael
Dilk, Sylvie et Kevin
Diop, Lamine et Brigitte
Dorge, Stéphane et Aileen
Clark
Dornez, Louis
Doyle, Dr Patrick
Druwé, Marcel
Duhamel, Carolyn
Dumesnil, Danielle
Dumontier, Robert et
Darcie Kiene
Dunn-Lardeau, Brenda
Dupont, Catherine
Dupont, Éphrem
Dupont, Jeanne
Dupuis, René et Lise
Ewart, Gestny et Michel
Allard
Ferré, Mariette
Filion-Rosset, Jeannette
Filles de la Croix
Fillion, L'Abbé Charles
Foidart, Anna
Foidart, Firmin
Foidart, Roger et Cécile
Fontaine, René et Colette
Forbes, Lorraine
Forest, Gabriel et Marcelle
Forest, Pierre-André
Fortier, Jacqueline
Foundation for registered nurses
of Manitoba
Fournier, Caroline
Freynet, Lucile
Freynet, Yolande
Gaborieau, Antoine
Gaboury-Diallo, Lise et Ibrahima Diallo
Gagné, Daniel
Gagné, Denise
Gagné, Laurent et Gertrude
Gagné, Natalie et Marc Prieur
Gagné, Pauline
Gagné, Raymonde et Antoine Fréchette
Gagnon, Jean-Charles et Hélène
Gagnon, Léon
Garand, Eveline et Brian Sheridan
Gatin-Wiegand, Danielle
Gaudry, Léona

Gautron, André et Marie-Paule
Gautron, Arthur et Élise
Gautron, Roger et Julie
Gazenzer, Jeff
Gendron s.j., Père François
Gendron, Danny et Renée-Lynn
Gendron, Réal
Gervais, Pearl
Gilbert-Collet, Alice
Gilmore, Donald
Girard, Annie
Girard, Roger
Gobin, Aime
Gosselin, Régis et Jacqueline
Graham, Donald et Lorraine Fiola
Guenette, Lucien et Claudette d'Auteuil
Guertin, Lynne
Guéye, Oumar
Hacault, Antoine et Linda
Hacault, Benoit
Halliday, Robert
Hallion Brès, Sandrine
Hamelin, Lise
Harder, Nicole



Hébert, Raymond
Hogue, Eugène
Houde, Céline
Hucal, Robert et Margaret
Jamault, Jeanne
Joanisse, Julie
Jourdain, Guy
Joyal, Laurette
Jubinville, Alain
Jubinville, Aline
Ka, Mamadou
Kemp-Chaput, Brigitte
Kenny, Dennis
Kiazyk, Lisette
Knights of Columbus
Koussih, Latifa
La Corporation archiépiscopale
La Rivière, Denys
Labatt Breweries of Canada
Labossière, Gérald et Deborah
Labossière, Guy
Labossière, Raynald et Hélène
Labrèche, Yves
Lacroix, Carmelle
Lacroix, Réginald
LaFlèche, Charles et Christiane

LaFlèche, Louise
Lambert, Colette
Lanoie, L'Abbé Roland
Lanthier, René
Lapointe, Gisèle
Lavery, Jean
Lavoie, Daniel
Lavoie, Dr Clément
Le Gal, Simone
Le Madec, Suzanne et Patrick
Leclerc, Wilbrod
Legal, Gilbert et Janine
Legal, Julie et Donald Delorme
Legal, Nicole et Donald
Legal, Roger et Cécile
Legal, Rosanne
Legal, Yvonne
Lemoine, Doris
Lemoine, Dr Gabriel et Francyne
Lemoing, Richard et Rolande
Lentz, François et Catherine
Lepage, Albert et Dolorès Gosselin
Les Missionnaires Oblates
Letourneau, Ernest
Léveillé, Bernard
Levis Preteau Advancement
Trust
Lukowycz, Jean-Pierre
Mahé, Linne et Paul
Mahé-Napastiuk, Christine
Manaigre, Alfred
Mangin, Hubert
Manitoba Métis Federation
Inc.,
Manitoba Orchid Society,
Manitoba Scholarship and
Bursary Initiative
Marion, Roland
Martin, J.
McMullin, Monique et Neil
Medina, Luz
mf.1
Michaud, Claude et Norma
Millier, Roger
Miron, Dr Ernest et Rita
Mohamed, Ould Abdallahi
Molgat, Dr André et Luce
Monnin, Alfred
Monnin, Bernard
Monnin, Monsieur le Juge Michel
Montgrain, Pierre
Morin, Lucien
Morin-Nett, Erika
Mulaire, Carmelle et Charles Gagné
Mulaire, Monique
Mulaire, René
Nguimbus, Raphaël
Nyongwa, Moses
Oulé, Mathias
Outbih, Toufiq
Paillé, Julie
Paillé, Maurice et Amelia
Parent, Serge
Parent-Aubry, Simone et Étienne Aubry
Payette, Marc
Pelchat, Carole et Léo
Pelletier, Marjolaine
Pelletier, Paul
Perron, Christian
Poiron, Soeur Hélène
Poitras, Dr Lorraine
Pothier-Krindle, Jade
Potvin, Maurice et Lucienne

Potvin, Royal et Pauline Dupont-Potvin
Préfontaine, Guy et Margaret
Préfontaine, Jules et Agnès
Prescott, Marc
Proteau, Paul
Rajotte, Alice
Régnier, L'Abbé Gérard
Rémillard, Denis et Lise Mulaire-Rémillard
Rémillard, Léo
Rey, Robert et Cécile
Ritchot, Norbert et Suzanne
Rivard, Léonard et Linda
Rivard, Rosaire
Robert, Denis
Robert, Diane et Léo
Rocan, L'Abbé Jean-Louis
Roch, Lisa
Roch, Lorraine
Roch, Robert
Rochon, Jean
Rocque, Jules et Marie
Rondeau, Sylvie
Rouire, Ronald et Noëlla
Roy, Dr Robert T.
Roy, Matthieu
Ruest, Lise et Gilbert
Russell, John
Sabourin, Brigitte
Sacko, Sory
Samson, André et Marie-Claude Paradis
Sarrasin, Marc
Saurette, Fernand
Saurette, Roland et Éveline
Sechin, Anne
Sedef, Vahram et Déanne Foidart
Séguin-Tétreault, Danielle
Senez, Jacques
Société St-Jean-Baptiste diocésaine
Soeurs de Sainte-Croix
Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe
Soeurs des Sts-Noms Jésus-Marie
Soeurs du Sauveur
Soeurs Grises du Manitoba Inc
Soufi, Taïb
Sportex
Stanners, Michèle
Stanners, Véronique
St-Arnauld, Claudine
St-Cyr, Louis et Liette Préjet
St-Jacques, Claude
Stoeber, Rodelyn
St-Vincent, Patricia
St-Yves, Soeur Jacqueline
Taillefer, Jean-Marie
Taillefer-McLaren, Aline
Tascona, Tony
Teffaine, Rhéal
Tessier, Léontine
Trudel, Famille Maurice et Norma
Turenne, Roselle
Ullyot, Don
Ungrin, Cécile
Valenti, Jean
Vermette, Dee-Anne
Verrette, Isabelle Garand et Michel
Verrier, Roméo
Violy, Christian
Walkty, Charlotte et Gordon
Winnipeg Metis Association Inc.

MUSIQUE

Perfectionner son talent

L'auteur-compositeur-interprète Serge Carrière a suivi une formation intensive de quatre jours à l'École nationale de la chanson de Granby en mars.

Jennyfer COLLIN

L'École nationale de la chanson de Granby a offert une formation intensive de quatre jours à cinq artistes de l'Ouest canadien en mars. L'auteur-compositeur-interprète Serge Carrière, de Saint-Laurent, était au rendez-vous.

Cet artiste, qui fait partie de la série 5 x 5 du 100 Nons, est membre du groupe Coulée et enseigne l'option musique de la concentration culturelle à l'école communautaire Aurèle-Lemoine. La musique tient donc une place très importante dans sa vie, c'est pourquoi les ateliers qu'il a suivis étaient importants dans la poursuite de ses objectifs professionnels.

« On a suivi plusieurs ateliers, explique-t-il. Ils portaient sur l'interprétation, le travail d'enregistrement en studio, l'écriture des chansons et des mélodies et la gestion de carrière.


Archives La Liberte

Serge Carrière.

Pour l'écriture, c'est Robert Léger qui donnait l'atelier. Il jouait avec le groupe Beau Dommage et il a écrit des bouquins sur l'écriture de chansons. C'était donc une chance pour nous de le côtoyer! »

Comme le groupe ne comptait que cinq artistes, chacun a pu approfondir davantage ses connaissances sur le métier de chanteur. « Par exemple, j'ai eu la chance de travailler deux chansons en profondeur, raconte Serge Carrière. Les professeurs passaient du temps avec chacun d'entre nous. »

Formation efficace

Même si la formation ne durait que quatre jours, Serge Carrière estime qu'il en a appris beaucoup sur le métier. « C'était essoufflant, mais vraiment informatif, note-t-il. Ça m'a donné une nouvelle façon de voir ma carrière et mon cheminement artistique. J'ai pu trouver où je me situe dans tout ça, ce qui me permet de mieux cibler ce que je veux faire.

« L'atelier de gestion de carrière était très intéressant en ce sens, poursuit-il. On y a appris à gérer son temps et comment faire pour concilier la musique et le travail. J'ai aussi vu que c'est possible de faire carrière en musique. Il existe des moyens qu'on peut prendre pour s'organiser, établir des contacts, bien gérer son temps en studio et développer son écriture! »

Serge Carrière a aussi apprécié le fait que le groupe n'était composé que d'artistes de l'Ouest. Il a ainsi pu créer des liens avec eux et espérer former un réseau de contacts dans le milieu. « On vit la même réalité, explique-t-il. On a le même bagage. On est aussi des organisateurs en dehors de notre travail, on fait des projets en musique. J'espère qu'on pourra se réunir dans de prochains spectacles! »

De retour à Saint-Laurent, Serge Carrière entend mettre en pratique ce qu'il a appris auprès des professeurs de l'École nationale de la chanson, et pas seulement pour ses projets personnels. « Ce que j'ai appris va m'aider à conseiller mes élèves à l'école, assure-t-il. Plusieurs d'entre eux sont des musiciens accomplis. Je peux les aider s'ils veulent poursuivre leur rêve de faire carrière en musique. »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Le panier le moins cher* du 4 au 10 avril. Les sacs de plastique sont gratuits à l'épicerie Extra Food. Toutes nos excuses.


Défense nationale | National Defence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canadä

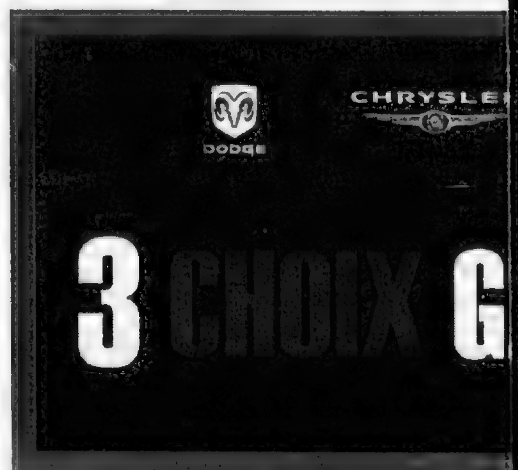
Le premier choix des Franco-Manitobains
à Winnipeg, et maintenan

le NOUVEAU

PEMBINA

CHRYSLER DODGE JEEP





À l'achat d'une super voitu
Choisissez l'une des

jusqu'à	ou choisis
1 500 $	**1 0**
en accessoires Mopar††	d'ess

LE NOUVEAU PEMBINA c'est :

- Le concessionnaire avec la croissance la plus rapide dans l'Ouest Canadien
- Emplacement idéal et la seule concession au centre-ville de Winnipeg
- Service en français professionnel et amical
- Excellente sélection de nouveaux véhicules Chrysler, Dodge et Jeep
- Grande variété de voiture d'occasion
- Concessionnaire Cinq étoiles DaimlerChrysler avec un service d'entretien mécanique et de carrosserie des plus complets
- Le vendeur no° 1 au Canada pour les pièces de remplacement
- Le meilleur service à la clientèle, sans compromis
- Département de pare-brise et de garnissage d'automobile

Nouvelle Dodge Caravan 2007



V6, air climatisé, fenêtres, serrures et miroirs automatiques, régulateur de vitesse automatique, volant ajustable, vitres teintées, radio AM/FM/CD, 7 passagers, et plus!
Numéro de stock T7092

256 $ /mois **

VERSEMENT INITIAL	PAIEMENT MENSUEL
3 000 $	256 $/mois **
2 000 $	276 $/mois **
0 $	318 $/mois **

Nouveau Jeep Liberty Sport 2007



V6, 3,7 litres, air climatisé, fenêtres, serrures et miroirs automatiques, régulateur de vitesse automatique, enjoliveurs de roue en aluminium, toit ouvrant automatique et plus!
Numéro de stock T7129

299 $ /mois **

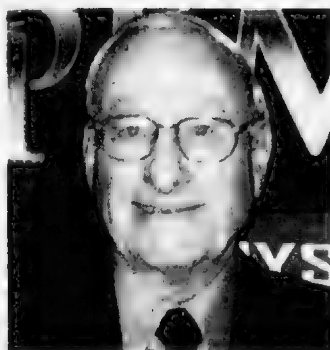
VERSEMENT INITIAL	PAIEMENT MENSUEL
3 000 $	299 $/mois **
2 000 $	321 $/mois **
0 $	362 $/mois **



Bernie Clément
Président-directeur général
PEMBINA CHRYSLER



Charles Clément
Directeur général adjoint
PEMBINA CHRYSLER



Bert Hanson
Conseiller en vente et location
PEMBINA CHRYSLER



Régent Curé
Aviseur technique et spécialiste des pièces de remplacement
PEMBINA CHRYSLER



Normand Morrissette
Spécialiste – pare-brise et garnissage d'automobile
PEMBINA CHRYSLER



Albert
Conducteur
PEMBINA

le NOUVEAU

300, chemin Pembina
1 866 387-1145

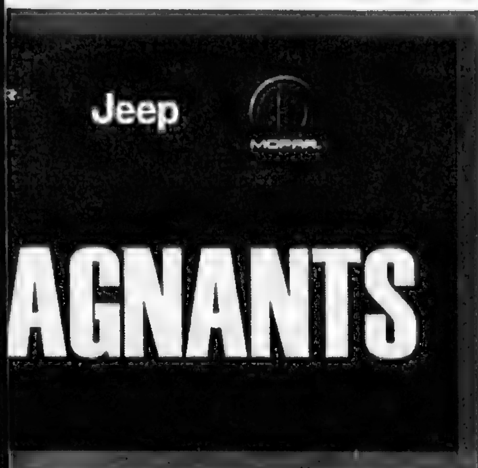
PEMBINA
CHRYSLER DODGE JEEP

Chez nous... y'a tout.
WWW.PEMBINACHRYSLER.COM

DODGE Jeep

†† location de 48 mois + frais de transport – 20 400 km par an + taxes et frais afférents • ** Choix du Canada offert seulement sur certains véhicules neufs sélectionnés • Voir concessionnaires pour les détails. Solde peut se terminer sans préavis. Voitures peuvent ne pas être telles qu'illustrées dans la publicité.

pour l'achat et l'entretien des automobiles
t dans le sud du Manitoba!



PEMBINA VALLEY
CHRYSLER DODGE JEEP

re neuve à un super prix...
trois primes offertes :

sez jusqu'à **00 $** ence††

ou choisissez jusqu'à **750 $** de rabais††

Nouveau Dodge 4X4 Quad Cab 1500 2007



V8, air climatisé, automatique, fenêtres, serrures automatiques, volant ajustable, régulateur de vitesse automatique, radio AM/FM/CD, et plus! Numéro de stock T7214

310$/mois **

VERSEMENT INITIAL	PAIEMENT MENSUEL
3 000 $	310 $/mois **
2 000 $	330 $/mois **
0 $	372 $/mois **

Nouveau Dodge Caliber 2007



4 cylindres, automatique, air climatisé.

209$/mois **

VERSEMENT INITIAL	PAIEMENT MENSUEL
3 000 $	209 $/mois **
2 000 $	232 $/mois **
0 $	278 $/mois **



PEMBINA VALLEY c'est :

- Un emplacement idéal dans le coeur de la Vallée de Pembina
- Une nouvelle vision, une nouvelle image et une nouvelle attitude
- Excellente sélection de nouveaux véhicules Chrysler, Dodge et Jeep
- Grande variété de voitures d'occasion
- Concessionnaire Cinq étoiles DaimlerChrysler avec un service d'entretien mécanique sans pareil
- Le meilleur service à la clientèle, sans compromis



Dupuis
de navette
CHRYSLER



Roger Tellier
Conducteur de navette
PEMBINA CHRYSLER



Kevin Dodge
Concessionnaire principal et directeur général
PEMBINA VALLEY CHRYSLER



George Braun
Conseiller en vente et location
PEMBINA VALLEY CHRYSLER



Eric Bueckert
Conseiller en vente et location
PEMBINA VALLEY CHRYSLER



Ivan Perron
Spécialiste service d'esthétique
PEMBINA VALLEY CHRYSLER

220, rue Stephen
1 866 452-1359

PEMBINA VALLEY
CHRYSLER DODGE JEEP

C'est tout nouveau!
WWW.PEMBINAVALLEYCHRYSLER.COM






** location de 48 mois + frais de transport – 20 400 km par an + taxes et frais afférents • †† Choix du Canada offert seulement sur certains véhicules neufs sélectionnés • Voir concessionnaires pour les détails. Solde peut se terminer sans préavis. Voitures peuvent ne pas être telles qu'illustrées dans la publicité.

LITTÉRATURE

Le parcours d'un poète

Le poète Charles Leblanc est invité à raconter son parcours d'écrivain à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Jennyfer COLLIN

La Bibliothèque de Saint-Boniface reçoit le poète Charles Leblanc le 26 avril à 19 h, afin qu'il témoigne de son expérience d'écrivain. Les curieux et amoureux de la littérature auront ainsi l'occasion de lui poser des questions sur son métier d'écrivain… qui n'en est pas tout à fait un pour lui.

« C'est seulement à la publication de mon troisième livre que j'ai accepté l'idée que j'étais un écrivain, admet l'auteur de cinq recueils de poésie et un recueil de récits de voyage. Avant, je ne me voyais pas encore comme un écrivain. Maintenant? Eh bien les autres me disent que je le suis! Écrire, pour moi, c'est plus qu'un hobby, mais ce n'est pas un métier. L'écriture est un besoin, oui, mais pas un besoin vital. »

Charles Leblanc a commencé à écrire des poèmes à l'adolescence, qu'il destinait alors à sa blonde. « J'ai fait comme n'importe quel ado intéressé par la littérature : je lisais beaucoup. Mes premiers textes étaient imitatifs et reflétaient ce que je lisais.

« Vers 1977-1978, Gaston Miron voulait créer une nouvelle collection de petits livres à l'Hexagone, poursuit-il. Avec un ami, on a soumis nos textes réunis pour les publier dans un livre. Mais Gaston Miron a décidé d'en faire deux livres distincts. Il a commencé par celui de mon *chum*. Ensuite, je suis parti pour le Manitoba, alors j'ai mis ce projet-là de côté. »



Archives La Liberté

Charles Leblanc.

Quelque temps plus tard, Charles Leblanc a relu les textes qu'il avait écrits au fil des années pour y « faire le ménage » avant de les regrouper en un recueil qu'il a soumis aux Éditions du Blé. « Si Gaston Miron voulait publier certains de mes poèmes avant, je me suis dit que ça valait peut-être la peine que je les retravaille! se souvient-il. J'ai quand même été très surpris quand Roger Léveillé m'a appelé pour publier mon livre dans une nouvelle collection (la collection Rouge) qu'il comptait diriger. »

La beauté des étincelles

Pour écrire ses poèmes, Charles Leblanc s'inspire de notes colligées dans de petits carnets qu'il garde toujours avec lui. « Je fonctionne à partir de collages, explique-t-il. Des fois, il me vient des étincelles, des idées que je note dans mon carnet. Je peux utiliser des notes écrites dix ans plus tôt! »

Pour organiser ses poèmes en un recueil cohérent, l'auteur se base sur les thèmes qui s'en dégagent et la façon dont ils sont écrits. « Lorsque j'écris, je ne pense pas en termes de livre, note-t-il. Je considère plutôt un texte à la fois. Après, je me rends compte que je peux les regrouper de façon formelle. Lorsqu'il y a des trous, j'écris des poèmes pour les combler et rendre l'ensemble cohérent. En regroupant les poèmes d'une certaine manière, il se dessine une thématique.

« C'est un peu comme un jeu de Lego où chaque poème est une brique qui permet de construire une maison, ajoute-t-il. Je connais d'autres poètes qui partent avec un projet défini, mais dans mon cas, les idées centrales ressortent après coup. »

Une structure accessible

Quant à sa relation avec son éditeur, le poète reconnaît que les auteurs sont choyés au Manitoba français. « Nos maisons d'édition ne sont pas de grosses structures, indique Charles Leblanc. Mon éditeur est accessible, facile à joindre et les communications que j'ai avec lui sont directes.

« Comme je commence à comprendre un peu mieux comment fonctionne le domaine de l'édition, je peux maintenant soumettre mes idées, par exemple pour la couverture du livre, poursuit-il. Roger Léveillé travaille de près avec ses auteurs : on peut discuter et argumenter avec lui pour arriver avec une version finale. »

Le souhait de Charles Leblanc pour la littérature francophone du Manitoba? Qu'elle soit davantage enseignée dans les écoles afin de susciter l'intérêt des jeunes pour l'écriture. « Les jeunes sont plus portés à faire de la musique et du théâtre, dit-il. Mais peut-être que la poésie va passer par là puisque beaucoup de jeunes sont auteurs-compositeurs! »

Recette

Pain au fromage cheddar

Ingrédients :

2 tasses (500 ml) farine tout-usage
4 c. à thé (20 ml) poudre à pâte
1 c. à soupe (15 ml) sucre
1/2 c. à thé (2 ml) sel d'oignon
1/2 c. à thé (2 ml) moutarde sèche
1 1/4 tasse (315 ml) fromage cheddar, râpé
1 œuf, battu
1 tasse (250 ml) lait 2 %
1 c. à soupe (15 ml) beurre, fondu

- Dans un bol, mélanger la farine, la poudre à pâte, le sucre, le sel d'oignon, la moutarde sèche et le fromage cheddar.
- Dans un autre bol, mélanger l'œuf, le lait et le beurre.
- Ajouter d'un seul coup les ingrédients liquides aux ingrédients secs et remuer à peine pour mouiller.
- Mettre dans un moule à pain de capacité de 1,5 litre.
- Cuire à 350°F (180°C) de 35 à 40 min. La cuisson est terminée lorsqu'un cure-dent inséré en ressort propre.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 40 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Une campagne prospère

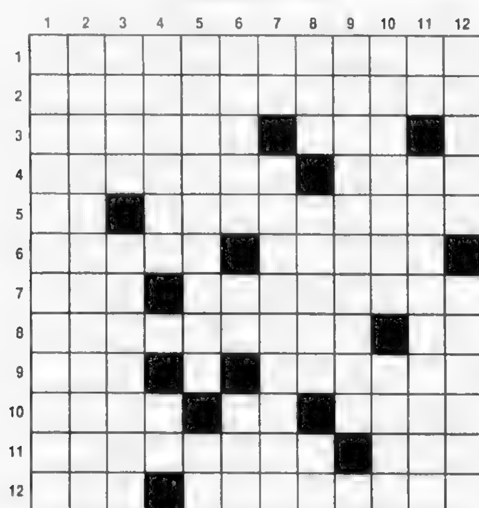


photo : Jennyfer Collin

Le 13 avril, le Cercle Molière et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) ont fait une mise à jour de la campagne de collecte de fonds destinée à financer la construction du Nouveau Théâtre. Jusqu'à maintenant, 850 000 $ ont été amassés par le comité de collecte de fonds, qui s'est donné comme objectif d'atteindre les 2 millions $ d'ici 2008. « Nous croyons tous en ce que nous faisons et nous tenons à remercier la communauté du Manitoba pour sa grande générosité, a indiqué la sénatrice et présidente du comité, Maria Chaput, devant un auditoire enthousiaste (en médaillon). Si c'est une folie de croire que nous pouvons atteindre 2 millions $, alors nous sommes tous fous parce que nous savons que nous allons y arriver! » Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, en a profité pour rappeler aux gens la tenue de son tournoi de golf le 24 mai prochain. Les profits seront remis au comité de collecte de fonds. De plus, la firme d'architectes retenue pour l'élaboration du projet de construction a été dévoilée. Il s'agit de Corbett Cibinel Architects, qui a entre autres réalisé le design du Centre du patrimoine. Le comité a également procédé au tirage d'un voyage à Las Vegas pour voir le Cirque du Soleil, une gracieuseté de Southdale Travel. Les heureux gagnants sont Martine Pelletier et Bertrand Nayet. Pour récupérer leur prix, ils n'ont qu'à communiquer avec Damyèle Arbez-Chaput au 233-4715.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 436



HORIZONTALEMENT

1. Ville de la Californie qui fut détruite en 1906 par un tremblement de terre et rapidement reconstruite.
2. Personne qui pratique la divination par les rêves.
3. Pourvu d'un crochet. - Disque optique compact.
4. Unité de mesure de conductance électrique. - Tranchée creusée sous un mur pour le renverser.
5. Ursule Hachey. - Qui agit latéralement.
6. Disposa en réseau. - Lac d'Afrique entre le Zaïre et la Zambie.
7. Grande rivière en URSS et en Chine. - Se dit d'un comportement qui est d'une audace cynique.
8. Mettre bas, en parlant de la lapine. - Interjection.
9. Se déplacera. - Augmentation pathologique du taux d'urée dans le sang
10. Désir ardent, passionné. - Négation. - Es en sueur
11. Qui est systématiquement hostile à tout ce qu'on lui propose. - Sur le dollar américain.
12. Sainte. - Instruments à réflexion sur les navires

VERTICALEMENT

1. Utilisas de façon insuffisante.
2. Paralyseront, détruiront
3. Ville sur la Côte d'Azur. - Relatif à un courant religieux issu de l'hindouisme.
4. Brouillard qui se glace en tombant. - Interjection.
5. Peuplements de rôniers. - Se suivent inversement.
6. D'une courtoisie affable. - Mont. - Prénom masculin.
7. Interjection. - Dont la magnificence suppose une grande dépense.
8. Congrégation Notre-Dame. - Vanter les mérites. - Doublée.
9. Polyèdres à vingt faces.
10. Tueur à gages. - Porte une charge électrique énorme
11. Démonstratif. - Vantaient avec insistance.
12. Qui forme des sinuosités. - Opinions sur quelque chose dont on s'attache à démontrer la véracité.

RÉPONSES DU N° 435



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	U	Y	N	N	O	R	A	N	D	A
2	H	A	R	P	O	N	N	E	R	A	I	S
3	U	S	U	R	E	■	G	L	A	I	R	E
4	M	I	S	E	■	P	L	A	N	T	E	■
5	A	S	■	A	C	R	E	T	E	■	S	A
6	T	■	F	U	R	E	T	A	I	S	■	B
7	I	D	A	■	A	S	S	I	D	U	E	S
8	S	O	U	M	I	S	■	S	E	R	P	E
9	M	U	T	I	N	E	R	■	S	E	I	N
10	A	M	E	N	D	E	E	S	■	T	E	T
11	L	A	S	E	R	■	V	O	U	E	R	A
12	E	S	■	R	E	H	A	U	S	S	A	S

■ MOIS DE LA MUSIQUE

L'union fait la force

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Chaque année, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) promet à chaque élève une activité musicale de rassemblement divisionnaire... en français! Cette année, les jeunes des 2e et 3e années se rencontreront pour le *Dansons Ensemble*. Et ceux de la 10e à la 12e années joueront des pièces de musique à la salle du Centenaire lors du spectacle *Harmonie et guitare en fête*. La coordonnatrice de la musique à la DSFM, Monique Guénette, explique l'importance de telles rencontres.

« Avant tout, elles créent un esprit d'appartenance à la culture francophone, souligne l'enseignante. Le français, ça ne se vit pas dans l'isolement. Nous faisons partie d'une communauté. C'est important de fournir à nos élèves des occasions de célébrer notre appartenance à cette communauté, par le biais de la musique.

« Les écoles en région apprécient énormément ces rencontres, poursuit-elle. La DSFM comprend un territoire énorme, et bien des écoles sont éloignées. Certaines écoles font cinq heures de route pour participer aux rassemblements. Cette année, les jeunes de l'École Saint-Lazare passeront une nuit à Winnipeg pour participer au *Dansons Ensemble*. Les jeunes resteront chez des familles francophones. Ils auront l'occasion de tisser de nouvelles amitiés, avec des gens comme nous, qui connaissent et vivent les mêmes réalités linguistiques. À mon avis, c'est une expérience essentielle. »

Ce printemps, le *Dansons Ensemble* aura lieu les 7 et 8 juin, à l'École Roméo-Dallaire. Entre 10 h et 14 h, avec les parents comme public, quelque 850 élèves prendront connaissance de la danse folklorique canadienne-française. « C'est une belle façon pour nos jeunes de l'élémentaire d'apprécier notre patrimoine. Pourquoi sortir la musique folklorique uniquement lors du Festival du Voyageur? »

Le 23 mai, les élèves de sept écoles secondaires convergeront vers la salle du Centenaire, à Winnipeg, pour participer au spectacle *Harmonie et guitare en fête*. « Chaque école jouera deux pièces, souligne Monique Guénette. Suivra ensuite un spectacle en commun. Ce sera formidable. Pour les parents, certes, mais surtout pour les élèves. C'est super de pouvoir les mettre en valeur, devant les communautés francophone et anglophone, dans la plus belle salle de la province, où on monte des concerts symphoniques. »

Cette année, *Harmonie et guitare en fête* accueillera l'École Gilbert-Rosset, qui sera sur scène pour la première fois. L'École régionale Saint-Jean-Baptiste sera de retour, mais pour la première fois avec son programme de guitare. Les prestations des harmonies des écoles Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard et Gabrielle-Roy, sans parler de celles de l'harmonie et du groupe de guitare du Collège Louis-Riel, ne seront pas à manquer.

Quant à l'avenir, lors des prochaines années scolaires, Monique Guénette promet des activités aussi divertissantes qu'éducatives. « Le prochain *Surboum*, un spectacle chantant, aura lieu au printemps 2008, rappelle-t-elle. Nous n'en avons pas eu depuis 2001. J'ai hâte. En 2001, nous étions plus de 1 100 jeunes de la 4e à la 6e années sur la scène du Centre Investor's à l'Université du Manitoba. J'ose croire que ce sera encore plus impressionnant qu'il y a six ans. »

Également en 2008 : le spectacle *Guitare et harmonie en fête* pour les élèves de la 6e à la 8e années. « Chaque élève a la chance de participer chaque année à une expérience musicale francophone collective différente, souligne Monique Guénette. Pensons à l'effet cumulatif positif de tant d'expériences francophones! »

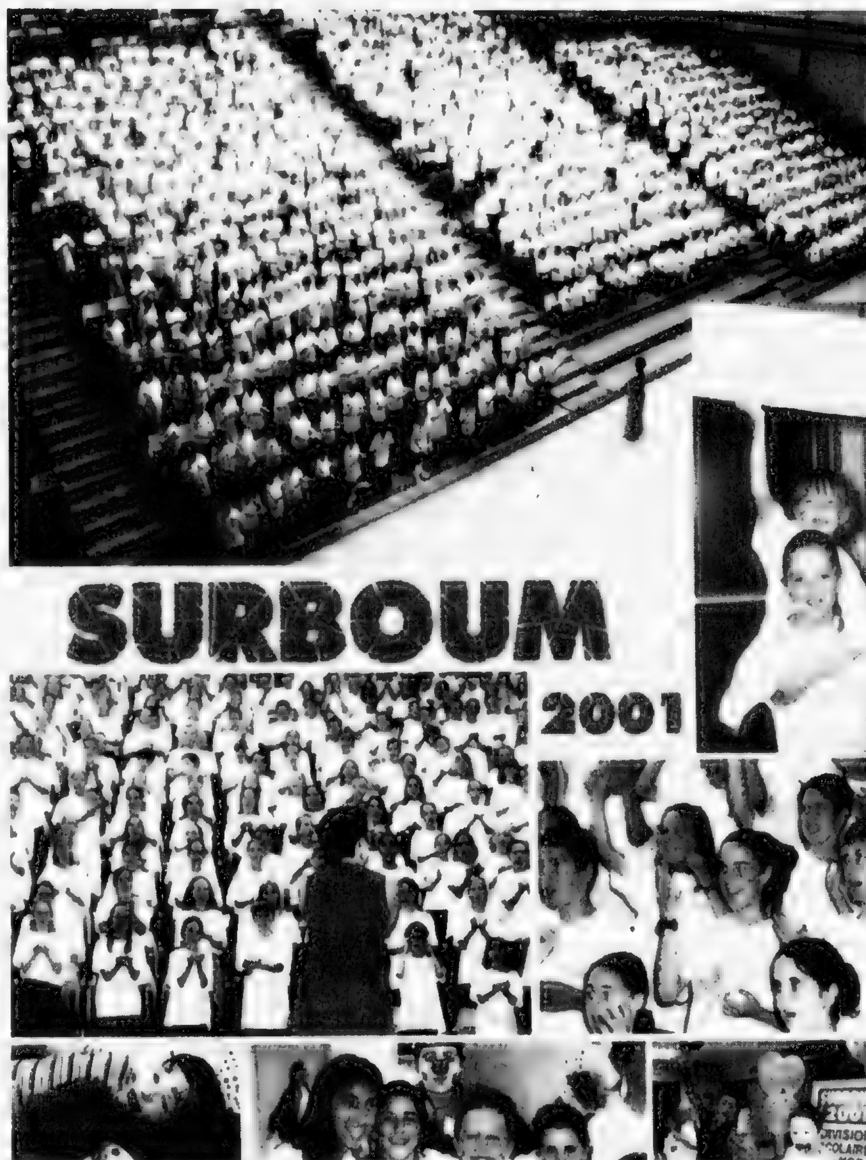


Photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

Le *Surboum* 2001 : 1 100 jeunes sur une scène! Une choralie qui se répétera au printemps 2008.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

19 avril • Journée Sautons en cœur, organisée par la Fondation des maladies du cœur du Canada. Activités variées dans les écoles.

26 avril • Concert de guitare des élèves de la 5e à la 9e années de l'École Sainte-Agathe. 19 h.

18 mai • Ouverture officielle de l'École La Source, à Shilo, à 10 h 30.

23 mai • La DSFM vous invite au spectacle *Harmonie et guitare en fête*. Les élèves de sept écoles secondaires monteront sur la scène de la salle du Centenaire, située au 555, rue Main à Winnipeg. 19 h. Il y aura une collecte d'argent aux portes.

26 mai • 5e Festival des mots à Sainte-Agathe.

7 et 8 juin • La journée de danse folklorique *Dansons ensemble* aura lieu à l'École Roméo-Dallaire. Les spectacles ont lieu de 10 h à 14 h. Les parents sont les bienvenus.

POUR LES PARENTS

11 avril • Rencontre du comité scolaire de l'École Sainte-Agathe. 19 h.

17 avril • Café-rencontre avec Bernard DesAutels, le directeur de l'École communautaire Réal-Bérard. 10 h à 11 h au restaurant Routier à Saint-Pierre-Jolys.

31 mai • Barbecue communautaire de l'École communautaire Réal-Bérard. Renseignements à venir.

COMMISSION SCOLAIRE

25 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, à l'École La Source, sur la base militaire de Shilo. 19 h.

30 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre scolaire Léo-Rémillard, 1067, chemin Sainte-Anne à Winnipeg. 19 h.

CONGÉS

18 mai • Journée de perfectionnement professionnel pour les écoles Gabrielle-Roy, Jours-de-Plaine, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Lazare et Sainte-Agathe. Pas de classes.

21 mai • Fête de la Reine/Dollard Des Ormeaux.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

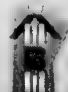
Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.











DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉCOLE SAINT-LAZARE

Le retour du constable



Photo Gracieuseté École Saint-Lazare

Le constable André Chartier s'est entretenu avec les élèves de l'École Saint-Lazare.

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAZARE

Les élèves de la 7e à la 12e année de l'École Saint-Lazare ont accueilli un natif de Saint-Lazare : le constable André Chartier de la Gendarmerie royale canadienne (GRC). L'ancien de l'école était de passage le 22 février pour offrir des conseils sur l'importance de faire de bons choix au sujet de l'alcool, de la drogue et de la sécurité routière.

Les élèves ont bien réagi aux propos du constable. « André Chartier m'a fait réfléchir sur le fait que les mauvais choix ont un impact dans nos vies, souligne une élève de la 8e année, Mélynne Fouillard. Il m'a montré que quand je commence à conduire, je dois réfléchir avant de faire quelque chose. »

Même son de cloche chez sa camarade de classe. « La présentation était vraiment intéressante, affirme Véronique Mowbray. Nous avons appris une bonne leçon sur l'alcool et la drogue. »

« Je veux faire de bons choix, renchérit une élève de la 7e année, Stéphanie Bryant. La présentation, les vidéos et les photos qu'a apportées André Chartier m'ont beaucoup fait penser. »

Janessa Fouillard, également de la 7e année, est du même avis. « J'ai appris pourquoi on doit toujours mettre notre ceinture de sécurité en voiture, souligne-t-elle. On nous a montré ce qui arrive quand on ne l'a pas et c'était très épeurant. Avant je ne la mettais pas tout le temps, mais maintenant oui! »

Le constable Chartier travaille à la section identité juridique de la GRC. Il a profité de sa visite pour parler aux élèves du secondaire du métier qui le passionne. Avec les élèves de la 9e à la 12e année, il a passé en revue les diverses étapes d'une enquête policière (identification d'empreintes et d'indices, reconstitution de la scène de crime, etc.) qui permettent de convaincre le tribunal de la culpabilité d'un suspect.

Le policier a aussi abordé son expérience en tant que membre bilingue de la GRC et mentionné tous les avantages qu'il retire de la connaissance des deux langues. Le constable a réussi à faire voir aux élèves toutes les portes qui leur sont ouvertes lorsqu'ils font les bons choix, dans leur vie personnelle et professionnelle.

« André Chartier est un bon exemple d'un produit de l'École Saint-Lazare, déclare une élève en 11e année, Julie Huberdeau. Il a continué d'étudier et poursuit maintenant une carrière bilingue. C'est évident que sa connaissance des deux langues l'aide tous les jours. Après sa présentation j'étais vraiment encouragée à continuer à vivre et à travailler en français. J'aimerais remercier Monsieur Chartier d'être venu et j'espère qu'il continuera ce qu'il fait et qu'il continuera aussi à encourager les jeunes à être fiers d'être bilingues. »

SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

Affichons nos couleurs!

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

C'est avec fierté que les écoles ont répondu à l'invitation de la Société franco-manitobaine d'afficher les couleurs du drapeau franco-manitobain. L'appel a été lancé dans le cadre de la Semaine de la francophonie, qui avait lieu du 26 au 30 mars. Un appel auquel on a répondu avec élan. Bravo les élèves!

Félicitations aussi aux écoles d'avoir organisé tant d'activités autour du thème de la francophonie! À titre d'exemple, l'École Lagimodière a mordu dans l'invitation de la SFM en s'habillant aux couleurs du drapeau franco-manitobain, tout en allant un peu plus loin. Tous les matins, une photo des élèves a été prise dans le but de faire un montage et fabriquer un énorme drapeau franco-manitobain formé de petits élèves de Lagimodière. « Le fait de porter tous la même couleur a renforcé l'idée que nous sommes une grande famille, que nous avons en commun la langue française et que nous en sommes très fiers », souligne la directrice de l'école, Yvette Mallet.



Photo : Gracieuseté École Noel-Ritchot

Ces élèves de l'École Noël-Ritchot sont habillés de vert, jaune, rouge et blanc, les couleurs du drapeau franco-manitobain.



Photo : Gracieuseté École Noël-Ritchot

Les élèves de l'École Lagimodière ont beaucoup apprécié le spectacle du conteur autochtone Daniel Richer, donné dans le cadre de la semaine de la francophonie.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

Le printemps

❶ MOTS ENTRECROISÉS : **LES BÉBÉS ANIMAUX**

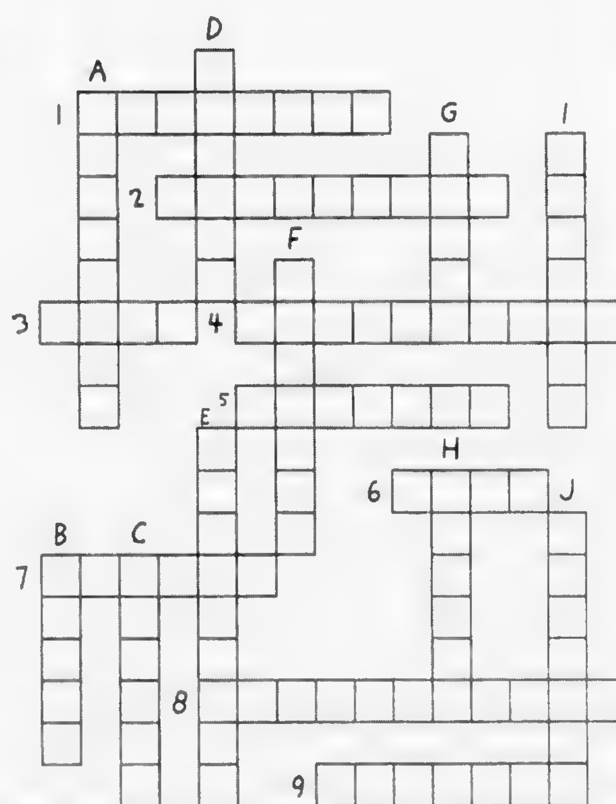
Dans les régions tempérées et froides, c'est au printemps que de nombreux animaux donnent naissance à leurs petits. À l'aide des indices, trouve les noms de 19 bébés animaux d'un peu partout, puis sers-t'en pour compléter la grille.

HORIZONTALEMENT :

1. Le petit du lapin
2. Le petit du sanglier
3. Le petit de la vache
4. Le petit du dindon
5. Le petit de la cane
6. Le petit du cerf
7. Le petit du chat
8. Le petit de l'éléphant
9. Le petit de la poule

VERTICALEMENT :

A. Le petit de la lionne
B. Le petit du chien
C. Le petit de la brebis
D. Le petit de la grenouille
E. Le petit de la cigogne
F. Le petit de la girafe
G. Le petit du jars
H. Le petit de l'aigle
I. Le petit du lièvre
J. Le petit de la jument



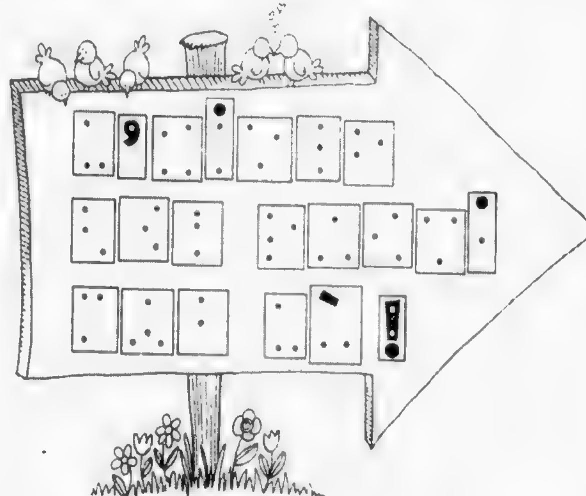
❷ OBJETS **À TROUVER**

Mon ami et sa sœur font leur grand ménage du printemps. Trouve tous les objets qu'ils pourront ranger jusqu'à l'hiver prochain : raquette, bas de Noël, ski, mitaine, tuque, pelle à neige, luge, passe-montagne, bottes de ski, bâton de ski, patin, père Noël, boîte de boules de Noël, écharpe, sapin artificiel.

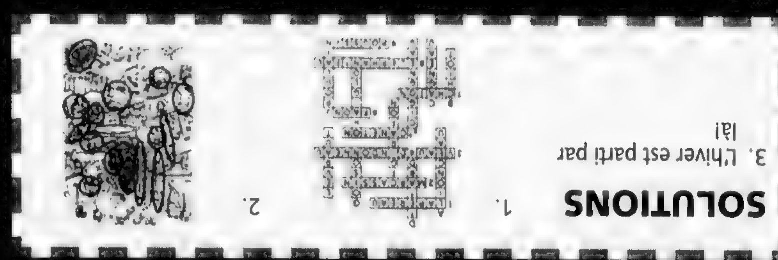


❸ ORAGE **PRINTANIER**

Le vent a fait tomber les lettres de ce panneaux. Remets-les en place en te fiant à la position des clous.



A I R I T P
A R A P L S E
A T L H V R E



Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Hockey féminin

Les pionnières du puck!

Elles sont de plus en plus nombreuses à revêtir l'équipement de hockey parce qu'elles se passionnent pour un sport longtemps réservé aux hommes. Elles sont maintenant devenues des modèles.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

1998, Jeux olympiques de Nagano. Les États-Unis et le Canada s'affrontent en finale pour la médaille d'or. Par la marque de 3 à 1, les États-Unis remportent l'or, le Canada récolte l'argent tandis que la Finlande monte sur la troisième marche du podium. Du déjà vu direz-vous. Et bien non, puisque pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques, les joueurs sont des femmes.

Ayant porté l'équipement de hockey pour la première fois en 1981, l'entraîneure chef de l'équipe finlandaise, Marianne Ihalainen, a vu son sport évoluer, passant d'excentrique à monnaie de plus en plus courante. Reste que les femmes qui empoignent bâton de hockey et rondelles sont encore en majorité des précurseurs devant se tailler une place dans un monde d'hommes.

« Au début, on n'avait pas beaucoup de temps de glace pour pratiquer, explique une des pionnières finlandaises, Marianne Ihalainen. Nous devions jouer tôt le matin, ou très tard le soir. On devait aussi jouer à l'extérieur et déneiger la glace… La priorité allait aux garçons! »

Voir des centaines de femmes se lancer dans ce sport après qu'elle et ses coéquipières aient ouvert le bal, la fait sourire. « Je suis contente de voir qu'il y a une relève en Finlande, lance-t-elle. C'est devenu plus facile pour les jeunes joueuses d'aujourd'hui et ça me réjouit! » Et les joueuses sont toutes d'accord pour dire que sans leurs prédécesseurs, elles ne chausseraient peut-être pas des patins de hockey aujourd'hui.

« C'est certainement plus accepté aujourd'hui de voir des filles jouer au hockey, donc c'est plus facile pour nous, explique la joueuse finlandaise âgée de 25 ans, Emma Laaksonen. J'ai d'ailleurs commencé à jouer quand j'avais 14 ans et c'était avec les garçons, qui m'ont bien accueillie. »

Sans trop s'en rendre compte, Emma et ses coéquipières sont devenues à leur tour des modèles pour les plus jeunes. Bref, elles ouvrent la voie comme l'a fait la génération d'avant.



photo : Patricia Sauzede-Bilodeau

Certains considèrent que le hockey féminin est plus fluide que celui des hommes, d'autres le disent plus lent. Mais une chose est sûre, les hockeyeuses ont maintenant leur place dans le monde du hockey. Sur la photo, le Canada affronte les États-Unis en finale du Championnat du monde de hockey fémimin.

« Il y a une bonne relève, surtout chez les jeunes de moins de 18 ans, parce que l'idée des filles qui jouent au hockey devient plus présente », estime une joueuse de l'équipe suisse, Yasmina Monpeiro.

En Finlande, comme en Russie, en Chine ou en Suisse, les ligues pour les femmes sont peu nombreuses, voire inexistantes. Les meilleures hockeyeuses apprennent à se connaître rapidement puisque le bassin de joueuses est limité. En Finlande, par exemple, six équipes du plus haut niveau jouent constamment les unes contre les autres.

« On se connaît super bien, ajoute Yasmina Monpeiro. En Suisse romande, il y a trois ligues nationales de différents niveaux et environ huit équipes par ligue. Ce n'est pas si mal. Et au niveau international, on finit par bien connaître les Canadiennes ou les Américaines et leur jeu. On se rencontre souvent. »

Bien que la plupart de ces hockeyeuses aient appris aux côtés des meilleurs joueurs de leur génération, elles les côtoient peu. « Elles ne rencontrent pas les équipes masculines et n'ont jamais participé à des entraînements conjoints, ajoute Marianne Ihalainen. C'est comme ça. »

« Si on avait la chance de pratiquer avec eux de temps en temps, on deviendrait meilleures », lance Emma Laaksonen.

C'est cool!

Les joueuses qui ont tracé la voie sont toutefois reconnaissantes envers ceux qui leur ont laissé une place. Parfois petite, cette place est toutefois suffisante pour qu'elles évoluent dans le sport. « La raison pour laquelle je joue, c'est parce que mon frère jouait quand j'étais plus jeune, explique Venla Heikkila, aussi membre de l'équipe finlandaise. Je suis devenue une des leurs en faisant ainsi, donc c'était plutôt *cool*. »

« J'ai commencé quand j'avais cinq ans et demi et il n'y avait que deux filles pour 350 garçons, alors c'était bien peu, renchérit la Suissesse Yasmina Monpeiro. Il y avait une bonne rivalité, surtout un peu plus tard. Les garçons se disaient « je vais essayer d'avoir la fille«. Les années les plus difficiles ont été vers 12 ou 13 ans. Puis je suis passée chez les filles à 16 ans, parce que vers cet âge, les différences physiques sont plus évidentes. »

Testées, mises à l'épreuve, les joueuses qui passent vers des équipes féminines doivent souvent revoir leur coup de patin. « J'ai adoré jouer avec les garçons, mais il a fallu modifier ma façon de jouer, ajoute Yasmina Monpeiro. Il n'y a plus de mises en échec, et j'adorais ça, en faire aux gars! Le jeu des filles est plus fluide et joli, parce qu'il n'y a pas de bagarres. »

Tu joues au hockey, vraiment?

Même si les mentalités évoluent rapidement, il reste que le monde du hockey est encore un monde masculin. Les femmes y sont les bienvenues, mais leur présence paraît encore inusitée aux yeux de bien des amateurs. Surtout lorsqu'on n'a pas la tête de l'emploi… ou qu'on ne colle pas aux idées préconçues.

« Les gens sont plutôt surpris de voir que je joue au hockey parce que je suis loin d'avoir la carrure pour, je ne suis pas du tout baraquée, explique la Suissesse Stéphanie Gyseler. La plupart du temps, ils me regardent et me disent : «Tu joues au hockey, vraiment?« Ça m'amuse. »

Elle comme les autres ont appris à se forger une force de caractère. Quiconque tente de les défier aura le bec cloué, se promettent-elles.

« C'est un monde très macho, s'exclame Stéphanie Gyseler. On nous dit que ce n'est pas fait pour les filles, que des filles qui jouent au hockey, ce n'est pas beau à voir. Mais après qu'on ait joué avec eux, ils changent d'idée! »

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 avril 2007



Le Jour du Seigneur : le dimanche 29 avril à 10 h à la SRC

Messe avec la communauté de Notre-Dame-de-la-Présentation, à Shawinigan-Sud, présidée par l'abbé Jacques Casaubon.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Plaisirs de France	Coeur de l'actualité	Téléjournal /Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal /Midi	Variées	RDI en direct								Le journal RDI	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variees	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 23 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zigzag rétro	Virginie	Legendre idéal	La Grande Guerre 2/2				Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Des kiwis et des hommes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous a la brocante!	Vie privee, vie publique				"Les déracinés"('01) Julia Maraval. Georges Corraface.			TV5 le journal	Profils	Questions à la une		Vivement dimanche! "Jean-Michel Jarre"			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui a tué?	L' imposteur	Ma maison Rona		Anges de la réno "Famille Hebert"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 24 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Beautés désespérées "Le couple parfait"		La galère		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Des kiwis et des hommes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Le temps d'une chasse"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Le temps d'une chasse"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	France 2007			Archipels		Complément d'enquête	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles "Date d'expiration"		La promesse (FS)		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 25 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Y parait que	Virginie	L'Épicerie	La petite séduction		Enjeux "Soins intensifs/ Danse poteau"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Des kiwis et des hommes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Et si le Gulf Stream s'arrêtait?"		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Et si le Gulf Stream s'arrêtait?"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Vivre à vélo	Taratata			D'un monde à l'autre "Le monde nabatéen"		24 idées/sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Qui perd gagne		Dr House "Maternité"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 26 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie (FS)	Fric Show	Perdus "Un autre monde" (DS)		Perdus "Le chasseur"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Des kiwis et des hommes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Reema, allers-retours"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Reema, allers-retours"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"Les victimes"('96) Gérard Darmon, Jacques Dutronc.			35 Poulet Cocotte	Envoyé special			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps présent		Taratata			Chroniques d'en haut	Les animaux
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Les Gags	"Le mariage de mon meilleur ami"('97) Dermot Mulroney, Julia Roberts.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Sept" Deux détectives enquêtent sur un tueur qui s'inspire des sept péchés capitaux.('95) Brad Pitt, Morgan Freeman.				

Vendredi 27 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	"Complot au crépuscule"('04) Woody Harrelson, Pierce Brosnan.				Zone libre enquêtes		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Des kiwis et des hommes	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	D.	Thalassa "Depuis l'île de Port-Cros"				Les animaux du Mont de la Lune		Littoral	TV5 le journal	Cliché	D'un monde à l'autre "Le monde nabatéen"		Vivre à vélo	Télé-tourisme	"L'impasse du cachalot"('01)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		"Témoins à charge"('05) Nathan Anderson, Janel Moloney.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Dans ma caméra	Denis Lévesque		"Prémonitions"('99) Robert Downey Jr., Annette Bening.			

Samedi 28 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Sch-troumpfs	Code Lyoko	Kong	Shaolin Wuzang	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	Bordemer/ 45Lili	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		"Miss Marple: Un cadavre dans la bibliothèque"('04) Geraldine McEwan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La Facture
TV5	10 Génies en herbe	40 Les animaux du Mont de la Lune		Sud, côté court	05 Soccer Ligue 1 Équipes a communiquer FFF				L'invité/ 15 Afrique	Thalassa "Depuis l'île de Port-Cros"				Journal Suisse	Fort Boyard			Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation "Monika et Marilynda"		P.-dessus marché	Les pierrafeu	Le TVA midi	Via TVA	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"K-9 P.I."('02) Kim Huffman, James Belushi.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Le couple parfait"		Téléjournal	Hockey: La fierté d'un peuple		Ici Louis-José	Dre Grey, leçons "Révélation"		Dre Grey, leçons "Le blues de l'interne"		Téléjournal	FranCoeur	Perdus "Un autre monde"		Perdus "Le chasseur"		"Le chant des sirènes"('87)	
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Expo 67, 40 ans	Enjeux		Téléjournal	109	Zone libre documentaires		Téléjournal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché	La revanche des stars Olivier Minne est aux commandes de cette fameuse Revanche des stars.					Bâtisseurs d'ailleurs	Acoustic	TV5 le journal	"Les victimes"('96) Gérard Darmon, Jacques Dutronc.			05 Poulet Cocotte	"Les déracinés"('01) Julia Maraval, Georges Corraface.		
TVA	TVA 18H Week-end	"L'inconnu de Las Vegas"('01) Brad Pitt, George Clooney.					"Jour de formation"('01) Ethan Hawke, Denzel Washington.					Le TVA réseau	"Rocky II: La revanche"('79) Talia Shire, Sylvester Stallone.					Info-publicité

Dimanche 29 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Canada en amour	"Les 102 Dalmatiens"('00) Gérard Depardieu, Glenn Close.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	45 Autovision	Jour de foot		Kiosque		Journal/ 15 Invité	Dimanche campagne	Histoire/ 15 J.Afrique	Esprits libres			Vivre a vélo	Journal Suisse	"Les victimes"('96) Gérard Darmon, Jacques Dutronc.			35 Poulet Cocotte
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"La maîtresse de maison"('92) Goldie Hawn, Steve Martin.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	Évangélisation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	"L'aventure intérieure"('87) Dennis Quaid, Martin Short.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjournal	Découverte "Les déserts"		Laflaque	Tout le monde en parle "Les meilleurs moments"				Téléjournal	Zone doc		"Sonatine"('83) Marcia Pilote, Pascale Bussières.			10 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Expo 67, 40 ans	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages "Témoins de Jéhovah"		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Spécial TGV"			Simenon en Amérique		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		La revanche des stars			
TVA	TVA 18H Week-end	L'École des fans	Spécial Bloopers	Star système	Gala Artis La grande soirée du Gala Artis, diffusé en direct du Monument-National à Montréal.						Le TVA réseau	"Le premier chevalier"('95) Richard Gere, Sean Connery.					15 Infopublicité	

SERVICE DE GARDE

500 places en garderie

500 places en garderie, plus d'éducateurs et un service moins cher pour les familles à faible revenu, c'est ce qu'annonce la Province qui investira 6,8 millions $ supplémentaires.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le gouvernement du Manitoba a annoncé un investissement de 6,8 millions $ pour ajouter 500 places en garderie et réduire le coût des services. La Province espère aider le réseau des garderies en comblant la baisse de financement du fédéral. En tout, le ministère du Service à la Famille et du Logement octroiera 20,8 millions $.

« Malgré la baisse d'investissement de la part du gouvernement fédéral, nous devons poursuivre nos engagements », a expliqué le ministre Gord Mackintosh.

Dans son plan quinquennal, le gouvernement prévoit 2,9 millions $ pour la réduction des frais de garderie de 104 $ par enfant par année pour les ménages à faible revenu. Cette mesure devrait toucher les parents de 11 500 enfants. Mais comme l'explique la coordonnatrice au préscolaire à la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), Nicole Fontaine-Walker, cette mesure ne réduira pas suffisamment les frais annuels des parents qui doivent souvent se serrer la ceinture. « Ça coûte normalement environ 576 $ par année pour payer les services de garde, soutient-elle. Même avec 104 $ en moins, il reste encore 472 $ à payer et pour certains parents, ce montant représente de la nourriture en moins. »

La Province attribuera un million $ pour la création de 500 nouvelles places en garderie afin d'arriver à un compte de 23 600 places en tout. « C'est beau d'ajouter des places, mais il faut aussi des éducateurs formés, explique Nicole Fontaine-Walker. Le service de garde de Saint-Vital doit justement fermer ses portes parce qu'il manque de personnel. Ça représente 76 places de moins juste parce qu'il n'y a pas assez d'employés. »

Éducateurs en demande

Pour répondre à cette problématique, le gouvernement veut également former davantage d'éducateurs. 2,9 millions $ serviront à payer 2 % d'une éventuelle augmentation de salaire pour les éducateurs en garderie. « Je pense que c'est super important de valoriser le métier d'éducateur, pour que ce soit vu comme une carrière, ajoute Nicole Fontaine-Walker. Il faut que les personnes qui sont formées veuillent rester et travailler ici, sinon, ça ne change rien. »

Malgré cet argent qui s'ajoute aux 14 millions $ annoncés dans le budget 2007, le montant total investi en service de garde reste inférieur à ce qui était octroyé dans les années passées, fait remarquer Nicole Fontaine-Walker. « En additionnant l'argent du provincial et ce qui devrait provenir du fédéral, nous arrivons à 29,8 millions $. C'est 12,2 millions $ de moins que ce que nous avions prévu. »



Archives La Liberte

La Province créera 500 nouvelles places en garderie pour arriver à offrir le service à 23 600 frimousses du Manitoba.

APPEL DE CANDIDATURES

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
École technique et professionnelle

Professeure ou professeur de français
(Poste de remplacement d'un an)

Description du poste : l'élaboration et l'enseignement de cours de français offerts à l'École technique et professionnelle dans le cadre de ses programmes d'études, l'encadrement de la clientèle étudiante et des séances de travaux dirigés, ainsi que la participation aux divers comités du CUSB et aux activités pédagogiques.

Qualifications et compétences recherchées

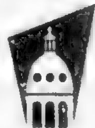
- diplôme de 1er ou de 2e cycle;
- expérience dans l'enseignement et l'élaboration de cours est un atout;
- aptitude à travailler en équipe ;
- aptitude à travailler avec une clientèle diverse ;
- bon esprit d'organisation ;
- excellentes habiletés de communication interpersonnelle.

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2007

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur *curriculum vitae* avant le 27 avril 2007 à :

CHARLOTTE WALKTY, DIRECTRICE
ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents au Canada.



RÉCEPTIONNISTE BILINGUE



La Société des alcools du Manitoba est l'agence gouvernementale responsable de l'achat, de la vente et de la réglementation des boissons alcoolisées au Manitoba. Elle favorise la vente, le service et la consommation responsables des boissons alcoolisées.

La Société est à la recherche de candidats pour le poste de réceptionniste. Le titulaire sera responsable du fonctionnement efficace du standard téléphonique principal et devra offrir un service à la clientèle de grande qualité. Le titulaire réalisera aussi des tâches de traitement de texte et administratives de nature générale pour le service des achats et de l'administration.

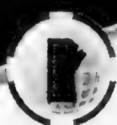
La personne retenue devra :
- avoir terminé la 12e année d'études et compter une année de pratique de bureau;
- posséder de solides compétences en relations interpersonnelles, communication et service à la clientèle;
- posséder une solide connaissance pratique du logiciel Peoplesoft et des applications de la suite Microsoft Office, dont le traitement de texte et les tableurs électroniques, et afficher une vitesse de frappe de 45 mots à la minute;
- avoir l'expérience du standard téléphonique à titre de réceptionniste dans un milieu à fort volume;
  posséder une solide connaissance pratique des deux langues officielles à un niveau avancé.

La Société offre une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Si le poste vous intéresse, veuillez soumettre votre curriculum vitae, en toute confiance, par la poste, par télécopieur ou par courriel au plus tard le jeudi 26 avril 2007 à :

Ressources humaines
Société des alcools du Manitoba
B. P. 1023
Winnipeg (Manitoba) R3C 2X1
Télécopieur : (204) 474-5694
Courriel : humanresources@mlcc.mb.ca

Nous vous remercions de votre intérêt. Par contre, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Employeur souscrivant au principe d'égalité d'accès à l'emploi



OFFRE D'EMPLOI

Conseiller(ère) en communications et marketing

Le CDEM est à la recherche d'une personne dynamique, autonome et créative pour occuper le poste de conseiller(ère) en communications et marketing.

Le ou la titulaire aura comme fonctions principales de :

- établir et maintenir des liens avec les gens d'affaires et organismes dans nos municipalités bilingues pour identifier leurs besoins en communication et marketing afin d'être en mesure de fournir des conseils concernant les stratégies d'intervention du CDEM;
- développer des stratégies de communications et de marketing pour les projets communautaires et les entreprises des municipalités bilingues, puis les accompagner dans la mise en œuvre des activités et outils au besoin;
- organiser, sur demande, des groupes témoins, et des visites de clients fantômes chez les commerçants des municipalités bilingues;
- être capable d'offrir de la formation en entreprenariat et fournir des conseils généraux dans le domaine des affaires;
- promouvoir le CDEM et travailler de sorte à assurer l'obtention de résultats concrets au sein des entreprises et des organismes communautaires dans les municipalités;

Le ou la candidat(e) recherché(e) doit :

- posséder d'excellentes capacités de communications et beaucoup d'entregent;
- avoir des connaissances dans le domaine des affaires;
- faire preuve de leadership, avoir la capacité de travailler avec un minimum de supervision, savoir travailler en équipe, avoir d'excellentes habiletés en organisation et en communications dans les deux langues officielles;
- posséder une excellente connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- déborder d'enthousiasme et posséder une excellente éthique de travail;
- bien connaître les programmes Microsoft Word, Excel, Outlook et PowerPoint.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, **au plus tard le 20 avril 2007**. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Par courriel : dbruyere@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de Mme Diane Bruyère, directrice générale par intérim, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, 200-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9





Une occasion exceptionnelle pour un leader polyvalent.

Directeur ou directrice des finances et des ressources humaines

Le **Centre Taché** et le **Foyer Valade** sont des établissements de soins de longue durée offrant des services communautaires personnalisés à plus de 450 personnes de santé fragile dans un milieu francophone bilingue. Quelque 600 employés dans les deux établissements se concentrent sur l'amélioration des soins et de la qualité de vie des résidents et résidentes.

Les établissements sont à la recherche d'un directeur ou **d'une directrice des finances et des ressources humaines.** Cette personne pourra exploiter ses vastes compétences dans les domaines des finances, des ressources humaines et de la technologie de l'information et apportera ainsi une contribution stratégique essentielle à l'équipe de leadership dans la gestion des deux organismes de soins. Le directeur ou la directrice des finances et des ressources humaines sera sous les ordres du directeur général et sera situé à Winnipeg. Les aspects clés du poste comprennent la comptabilité, la budgétisation, les contrôles, l'analyse financière, la technologie de l'information, la stratégie et la planification des ressources humaines. Le candidat idéal ou la candidate idéale devra posséder les antécédents suivants:

- Au moins 5 ans d'expérience dans un poste de cadre.
- Un titre professionnel comptable (CGA, CMA, CA) doublé d'une formation universitaire.
- Une formation professionnelle continue dans le domaine des ressources humaines, de l'administration des services de santé ou de la technologie de l'information serait un atout certain.
- Capacité de réflexion stratégique adaptée à un environnement de travail complexe et en constante évolution.
- Capacité d'entretenir des relations de travail positives et de communiquer efficacement avec les différents intervenants tels que les membres du CA, l'ORSW, l'équipe de leadership et les subalternes directs.
- Capacité d'effectuer une évaluation financière des investissements, de l'amélioration des processus, de la limitation des coûts et des possibilités d'affaires.
- Capacité de travailler de façon proactive et indépendante afin de créer une culture de travail positive. Déclencheur, dynamique, excellentes compétences d'entregent, de communication et de prise de décision.
- Connaissances manifestes en comptabilité publique.
- Excellentes connaissances du français et de l'anglais, tant à l'écrit qu'à l'oral.



Les personnes qui s'intéressent à cette occasion d'avenir devront faire parvenir leur curriculum vitae au **cindy@harrisconsult.com** à titre confidentiel à **Cindy Epp, en citant le projet nº 71010.**

La LIBERTÉ

Emplois

&

Avis

chaque

semaine

Pourquoi

annoncer

ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous

237-4823

ou

1 800 523-3355



Vendeur ou vendeuse interne d'annonces

– Une entreprise médiatique en pleine expansion est à la recherche d'un as de la vente. Vous voulez relever de nouveaux défis stimulants offrant des possibilités d'avancement illimitées? Vous avez une solide éthique du travail et désirez une rémunération proportionnée à vos efforts? Vous désirez vous amuser dans le monde merveilleux de l'imprimerie et des médias électroniques? Salaire de base + commissions.

Faites-nous parvenir votre curriculum vitæ à

parego | www.parego.com



ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE

Directeur général ou Directrice générale

Le Conseil exécutif de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) est à la recherche d'un directeur général ou d'une directrice générale pour assurer la direction et la gestion de l'ACFM ainsi que du développement des comités culturels dans leurs communautés francophones rurales.

Responsabilités :

- diriger les activités de l'Association et exécuter le plan stratégique de l'ACFM;
- administrer les budgets, préparer les demandes d'octrois et assurer la gestion financière de l'ACFM;
- assurer des liens étroits entre les comités culturels, les groupes culturels et communautaires, les municipalités bilingues et les agences gouvernementales;
- répondre aux besoins des comités culturels et apporter un appui au développement de leurs activités;
- être responsable du lien et de la communication avec le Conseil exécutif et le Conseil d'administration.

Compétences requises :

- un diplôme universitaire ou d'autres certificats dans le domaine de gestion et/ou ayant un minimum de trois (3) années d'expérience en gestion de programmes, de personnel et de budgets dans une fonction comparable dans le secteur publique, privé ou associatif;
- des connaissances dans les domaines importants liés au développement culturel et communautaire dans les milieux ruraux francophones;
- connaissance approfondie de la communauté francophone du Manitoba, des défis et des opportunités des régions rurales francophones;
- une connaissance des ministères et des gouvernements provinciaux et fédéraux liés au financement des organismes du secteur bénévole;
- des compétences approfondies en communication orale et écrite en français et en anglais;
- connaissance de logiciels tel que Microsoft Office et Excel;
- de l'autonomie, du leadership et de la créativité dans la réalisation des multiples activités et projets de l'ACFM;
- voiture et permis de conduire et être disponible pour voyager en régions rurales.

Salaire : 50 000 $ - 65 000 $ (annuellement, selon l'expérience).

Date d'entrée en fonction : le mardi 22 mai 2007

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae, avec une lettre d'intention et trois références professionnelles, **avant le lundi 23 avril 2007 à 16 h** à l'adresse suivante :

Lina Le Gal - Présidente ACFM
244-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9

Télécopieur : (204) 925-8380 · Courriel : acfm@acfm.info

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant à :

École Christine-Lespérance

DIRECTION ADJOINTE - 65 % du temps
ENSEIGNANT(E) - 35 % du temps
Contrat permanent 100 %

Les candidat(e)s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant(e);
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- pouvoir intégrer la technologie dans son enseignement;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire;
- avoir une connaissance de la philosophie du cycle élémentaire.

Une préférence sera accordée aux candidat(e)s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire (Niveau I et/ou Niveau II).

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2007-2008.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature, son curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **12 h, le vendredi 27 avril 2007** à :

Monsieur Michel Allard
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mallard@atrium.ca
Téléphone : 878-9399 Télécopieur : 878-3229

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent ou agente de service d'emploi – A01, Poste bilingue à durée déterminée, Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce Manitoba, Emploi Manitoba
Numéro de l'annonce : 17558
Échelle de salaire : de 40 493 $ à 47 585 $ par année
Date de clôture : le 30 avril 2007

Qualités requises : Diplôme ou certificat postsecondaire en orientation, sciences sociales, éducation ou dans un domaine connexe, ou une combinaison de formation et d'expérience convenable. Expérience de travail avec le public et de travail de bureau, y compris la tenue d'entrevues et l'évaluation des besoins de la clientèle. Excellentes compétences en communication et entregent, avec la capacité d'exercer un jugement sûr, de résoudre des problèmes et de prendre des décisions réfléchies. Il est souhaitable que la personne ait déjà utilisé divers logiciels (par exemple, Microsoft Office et Internet) et qu'elle ait une connaissance pratique des techniques et méthodes de recherche d'emplois, des ressources d'emploi, et de l'évaluation des acquis et des compétences essentielles. La capacité de travailler en équipe et de se déplacer à l'intérieur de la ville de Winnipeg est essentielle. La capacité de travailler avec aisance dans les deux langues officielles (le français et l'anglais) est essentielle.

La préférence sera accordée aux personnes Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Fait l'évaluation initiale d'un groupe de clients variés pour déterminer leurs besoins et leur admissibilité aux programmes et aux services de la direction. Offre de l'aide aux clients en ce qui concerne la recherche d'emploi, les renvois vers des services d'orientation ou des services communautaires et les renseignements sur le marché du travail.

Une liste d'admissibilité sera créée pour combler des postes permanents ou à durée déterminée futurs.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours n°17558
Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce Manitoba
Service des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204-948-3635

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Orthopédagogue • Programme *Habiletés à la vie*** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	Division scolaire franco-manitobaine Arsène Huberdeau, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Le 27 avril 2007
POSTE :	**Orthopédagogue • Enseignant(e)** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Saint-Lazare Laura Audet, directrice par intérim
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 683-2251
DATE LIMITE :	Le 27 avril 2007

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE EN CHEF
4 heures par jour
(lundi au vendredi - 17 h à 21 h)
à
École communautaire Gilbert-Rosset
108, avenue Bériault
Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0

Les candidat(e)s doivent :

- posséder un minimum de quatre (4) années d'expérience pratique à titre de concierge en chef ou de l'expérience dans un milieu similaire;
- posséder un certificat d'ouvrier spécialisé (5e classe) serait un atout;
- faire preuve d'une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 14,09 $ à 16,08 $ de l'heure

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **12 h, le vendredi 27 avril 2007 à :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnateur ou coordonnatrice des dossiers (poste bilingue)
EB3, Terme, Services à la famille et Logement Manitoba,
Division de la prestation de services dans les communautés,
Direction des services à Winnipeg
Numéro de l'annonce : 17412
Échelle de salaire : de 40 512 $ à 52 200 $ par année
Date de clôture : le 30 avril 2007

Qualités requises : La personne choisie est titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales et possède une expérience connexe dans la gestion de cas touchant des personnes et des familles provenant de milieux culturels divers ainsi que des personnes handicapées ou financièrement défavorisées. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle de salaire appropriées. La personne choisie doit également posséder des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues et en counseling de soutien et être en mesure d'effectuer des évaluations et d'assurer la planification et la coordination des services, en mettant l'accent plus particulièrement sur les activités liées aux besoins financiers, à l'emploi ou aux incapacités. Elle doit se montrer capable de classer les besoins des clients par ordre de priorité et faire preuve de compétences en gestion de cas dans un milieu de prestation intégrée de services et de programmes ou systèmes multiples. La personne choisie doit avoir des aptitudes efficaces en relations interpersonnelles et en résolution de conflits. Elle doit aussi pouvoir établir des priorités, organiser son travail et faire preuve d'initiative dans un milieu de travail complexe caractérisé par un volume de travail élevé et des demandes concurrentielles, et être capable de travailler en équipe. De l'expérience en informatique, de préférence dans un environnement Windows, est essentielle. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. On vérifiera le casier judiciaire de la personne choisie. Comme il s'agit d'un poste désigné bilingue, la personne choisie doit posséder d'excellentes aptitudes à communiquer oralement et à l'écrit dans les deux langues officielles. Les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail après le processus d'entrevue devront subir une évaluation de leurs capacités langagières en français.

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Dans un milieu de services intégrés, la personne choisie fournira une vaste gamme de services communautaires. Ses fonctions comprendront notamment les suivantes : interviewer et conseiller les clients, évaluer leurs besoins financiers et leur employabilité, offrir de l'appui afin de leur permettre de devenir autonomes et participer à la planification des services coordonnés. La personne choisie déterminera l'admissibilité des clients à une aide financière et offrira à ces personnes et à leur famille une interprétation des lois et des politiques relatives aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours nº 17412
Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléc. : 204-945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

OFFRE D'EMPLOI

Réceptionniste bilingue
à temps plein
pour une clinique dentaire

Qualités requises :

- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- informatique;
- bon sens de l'organisation;
- entregent.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au numéro de télécopieur 257-9631 ou appelez au 233-7726, ou en soirée le 253-0791.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.

Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Construire Votre Avenir!

Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre élan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous

Représantant Bilingue (français et anglais) au Service à la Clientele

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**

CONVERGYS
Outthinking Outdoing

COORDINATION PROVINCIALE
Centres de la petite enfance et de la famille

La Coalition francophone de la petite enfance
est à la recherche d'un(e) candidat(e)
pour combler le poste de :

coordination provinciale des Centres de la petite enfance et de la famille
(Poste contractuel d'un an à temps plein
avec possibilité de renouvellement)

Mandat :

La Coalition francophone de la petite enfance cherche à favoriser le développement de Centres de la petite enfance et de la famille dans toutes les communautés francophones du Manitoba. Sous la direction du comité directeur de la Coalition, la coordination provinciale sera responsable de la planification, du développement, de la mise sur pied et de la coordination provinciale des Centres de la petite enfance et de la famille.

Exigences :

- diplôme d'études postsecondaires;
- connaissance et expérience dans les domaines de l'éducation de la petite enfance, le développement communautaire, l'éducation des parents, la gestion de projets et de programmes;
- connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- maîtrise du français oral et écrit;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- capacité de bâtir et d'assurer le travail en équipe.

Salaire : à négocier

Entrée en fonction : fin août 2007

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 30 avril 2007** au :

Comité directeur
Coalition francophone de la petite enfance
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C6
Téléphone : 237-9666, poste 202
Courriel : helene@fpcp.mb.ca

La Coalition francophone de la petite enfance remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

La **Monnaie royale canadienne**, qui possède l'accréditation ISO 9001-2000, est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. En raison de sa croissance continue et du récent agrandissement de ses installations, elle cherche à combler le poste suivant :

ÉLECTRICIEN(NE) INDUSTRIEL(LE)

À titre de membre de notre équipe, vous serez chargé(e) de l'installation, de la réparation et de l'entretien de l'équipement de production et de bâtiment. La connaissance des automates programmables évolués et du contrôle des processus, acquise dans un milieu de fabrication moderne, est exigée.

Le ou la candidat(e) retenu(e) doit être titulaire d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent) et d'un permis d'électricien(ne) valide émis par le Manitoba ou d'un permis d'électricien(ne) interprovincial valide. Il est également souhaitable d'avoir cinq années d'expérience en milieu industriel jumelées à une formation en électronique et en automatisation acquise dans un établissement d'enseignement ou dans le cadre d'un emploi.

La Monnaie royale canadienne offre un programme d'avantages sociaux et une rémunération concurrentiels. Le salaire de départ est de 28,23 $ l'heure auquel s'ajoute un régime complet d'avantages sociaux. Dans le cadre de ce poste à temps plein, le travail s'effectue par roulement, ce qui permet le fonctionnement en continu de la Monnaie.

Nous invitons les personnes intéressées à soumettre leur candidature au plus tard le 23 avril 2007, à l'adresse suivante :

Monnaie royale canadienne, Division des ressources humaines
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Téléc. : (204) 984-6599 • Courriel : hrwpg@mint.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

La Monnaie royale canadienne s'engage à favoriser en tout temps l'équité en matière d'emploi.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation



PETITES ANNONCES

IMMOBILIER

Duplex de 3 unités, tout inclus, à 12 km du parc national Kouchibouguac. Permis d'exploitation touristique. 89 000 $
www.sn2000.nb.ca/comp/condo-richard-quessy
(506) 775-2200

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	**7,42 $**	**14,84 $**	**18,02 $**	**21,20 $**	**24,38 $**	**27,56 $**	**30,74 $**	**33,92 $**	**37,10 $**	**40,28 $**
21 à 25	**8,48 $**	**16,96 $**	**21,20 $**	**25,44 $**	**29,68 $**	**33,92 $**	**38,16 $**	**42,40 $**	**46,64 $**	**50,88 $**
26 à 30	**9,54 $**	**19,08 $**	**24,38 $**	**29,68 $**	**34,98 $**	**40,28 $**	**45,58 $**	**50,88 $**	**56,18 $**	**61,48 $**

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

CONTRAT SAC DE TERRE : Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 15 $ de l'heure. Contactez Denis au 791-8834.
416-

SERVICES PAYSAGERS : «Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT : « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
430-

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT : 83, promenade des Intrépides **le 21 et 22 avril de 10 h à 15 h.** Poupées, jouets, meubles, outils, etc.
431-

GARDERIE TOUT PRÈS DE L'ÉCOLE TACHÉ a deux ouvertures pour septembre. Une place pour un enfant de 3 ans et plus. Si vous êtes intéressés. Contactez Monique au 795-7211.
433-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

RECHERCHE

RECHERCHE Nanny de jour débutant en septembre 2007. Expérience et référence nécessaires. Horaire flexible et permis de conduire préférable. Contactez Anne-Renée au 256-5755.
414-

À VENDRE

BULLDOG ANGLAIS. Chiot de 10 semaines, très beau, enregistré auprès de AKC. Vermifugé, examiné par un vétérinaire. 550 $. Pour info, communiquez par courriel au : mattbayerconsult@highdesert.com.
423-

À LOUER

À LOUER : Une maison très propre située à Saint-Boniface, 441, rue Aulneau, 2 372 pi², de 4 chambres à coucher avec 2 salles de bain à trois pièces. La cuisine est meublée avec des armoires de chêne, un réfrigérateur, un poêle et un lave-vaisselle. Il y a une grande buanderie avec laveuse et sécheuse. Inclus alarme et aspirateur central. Fournaise avec air climatisé central. Le terrain mesure 120 X 50 pieds avec un double garage, stationnement, balcon et un jardin. Entretien du terrain et déblaiement de neige disponible sur demande. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juin 2007. À louer pour seulement 1 450 $/mois (plus services). Tél. : 253-5259.
425-

À LOUER : 1 chambre à coucher. Aulneau et Despins. Près du CUSB. Disponible immédiatement. 435 $/mois comprend tous les services. Tél. : 255-1578.
427-

APPARTEMENT À LOUER : 1 chambre à coucher. Non fumeur. À 5 minutes de l'Hôpital général Saint-Boniface, pour 525 $/mois tous les services compris. Contacter Greg au 999-7199.
429-



À LOUER : Maison au 917, rue Archibald, 4 chambres, 2 salles de bain, 1 480 pi², poêle, frigo, laveuse, sécheuse, grande cour, stationnement pour 4 voitures, pas de chiens s.v.p. Disponible le 1er juin. 1 000 $ par mois. Cimetière de Saint-Boniface 233-7304 ou 235-1227.
426-

CHAMBRE À LOUER à Saint-Boniface dans petite maison coquette. Contactez Frédéric au 231-5655. Prix intéressant.
432-

MAISON À LOUER : Paix de la campagne à 6 minutes de Saint-Nobert. Excellente maison de 1 120 pi2, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Foyer. Sous-sol fini. Herbe coupée et neige déblayée. 1 000 $/mois + services. Pas d'animaux. Tél. : 795-1826.
434-

SPORT

Camping en plein mars

Neuf jeunes du Collège Churchill ont profité des derniers souffles de l'hiver pour camper en plein air.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Un groupe du programme d'immersion au Collège Churchill a expérimenté les joies de l'hiver en partant à l'aventure dans le Whiteshell pour trois jours… et trois nuits. Une epérience inoubliable qui leur a permis d'en apprendre davantage sur la nature du Manitoba.

La troupe a quitté le 8 mars vers le Whiteshell, pour revenir trois jours plus tard, la tête pleine de souvenirs et le goût de l'aventure dans l'âme. « Nous étions supposés partir en train, mais le train avait neuf heures de retard, explique le professeur d'immersion au Collège Churchill, et responsable des activités de plein air, Derek Sim. On est finalement partis en caravane. »

En tout, neuf jeunes âgés de 16 à 18 ans, plus quatre accompagnateurs ont pris la clé des champs. « On avait du bon équipement, on a été chanceux parce que le Mountain Coop Equipment nous a tout fourni, ajoute Derek Sim. Les jeunes avaient des bonnes bottes et, surtout, des bons sacs de couchage. »

Car même si l'expédition avait lieu au mois de mars, la température n'était pas des plus clémentes durant la nuit. « La nuit, il faisait environ -15 °C. Ce n'est pas glacial, mais c'est suffisant pour avoir froid. »

Le jour, les membres du groupe ont parcouru des dizaines de kilomètres en marchant et admirant un paysage qu'ils n'avaient encore jamais observé.

« Certains étaient déjà venus avec moi en expédition en canot camping, donc ils faisaient déjà du plein air, explique le responsable. Mais pas aussi loin. Pour d'autres, c'était leur première fois, et je dois dire qu'ils ont été courageux. Personne ne s'est plaint. Enfin, j'espère que ça peut devenir une passion pour eux. »

Un paysage à promouvoir

Malgré de longues heures de marche et des nuits plutôt froides dans leur sac de couchage, les jeunes ont su apprécier leur expérience. Surtout parce que le soleil s'est pointé le bout du nez durant la deuxième journée, donnant au groupe un panorama impressionnant, avec de la neige à perte de vue sous un ciel bleu.

« Dans le fond, on n'a pas besoin de montagnes pour apprécier la nature et ce genre d'expéditions, défend-il. Ça fait partie de notre patrimoine et il faut en profiter et le protéger. »



photo : gracieuseté Derek Sim

« On n'a pas besoin de montagnes pour apprécier la nature et ce genre d'expéditions, explique le professeur en immersion au Collège Churchill, Derek Sim. Ça fait partie de notre patrimoine et il faut en profiter et le protéger. »

Chronique

RELIGIEUSE

ANNETTE TENCHA-HAMEL
Laïque



Une famille admirable

Une petite famille de quatre, dont le père, la mère, et deux petits garçons, vient à la messe chaque dimanche et s'asseoit à peu près toujours sur le même banc. Rien d'extraordinaire, dites-vous; il y a plusieurs familles comme ça dans l'église!

Cette famille est spéciale! Voyez-vous, l'aîné des deux garçons est atteint de paralysie cérébrale et contrôle ses mouvements avec l'aide de ses parents quand il n'est pas dans son fauteuil motorisé.

Pendant la messe, Luke (11 ans) semble très à l'aise et très confiant, bien assis sur le genou de son père pendant que son cadet, Christian (7 ans), fait la navette entre sa maman et son papa. Il a sa place sur l'autre genou de son père, s'il le souhaite.

Quand c'est l'heure de la communion, le papa se lève en retenant Luke par la taille et place les deux petits pieds de son enfant sur ses pieds à lui et les deux marchent d'un même pas pour recevoir le Dieu de la miséricorde dans leur coeur. Christian marche sur ses propres jambes entouré de ses deux bons parents.

Quel témoignage solide que nous réserve cette belle famille! Toute la congrégation est sûrement inspirée par la démarche de ces quatre personnes. Ils ne se doutent pas qu'ils nous prêchent l'amour que Dieu le Père a pour chacun de nous, selon nos besoins!

Que de fois avons-nous l'impression que tout mouvement nous pèse et qu'il est impossible d'avancer d'un seul pas! À l'exemple de nos deux petits témoins il faut faire confiance à notre Père céleste et sauter sur ses genoux, pour ainsi dire, et lui confier nos peines, nos problèmes, nos difficultés, nos limites, et continuer notre cheminement en plaçant nos deux pieds sur les siens et le laisser marcher pour nous.

Dieu le Père nous portera pour un temps, selon nos besoins. Luke a son fauteuil motorisé qui lui donne une certaine indépendance à la maison comme à l'école. Cependant, cette chaise a ses limites et c'est alors que son bon papa le porte...comme Dieu le Père nous porte quand notre vie spirituelle est entravée par nos faiblesses humaines.

N'hésitons pas à nous confier à Dieu le Père comme l'enfant qui va vers son papa avec l'assurance qu'il va tout faire par amour pour son petit enfant. Sainte Thérèse de Lisieux a vécu cette confiance en Dieu et nous a laissé sa « Petite Voix » comme modèle. Cherchons donc dans sa vie ce qui peut nous aider à être comme des enfants confiants sur les genoux de Dieu le Père!

thaw@mts.net

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

All About
Hardwoods
Plancher de bois franc
Sélection Variée

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Gallerie
376-C rue Marion
237-4782

Cet espace est à votre disposition

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

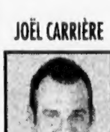


Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com


AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE


ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca


autopac
A Manitoba Public Insurance product


« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Eric Johnstone, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock & Associates
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER
♦ 19 ans d'expérience
♦ Membre Des Élites ROYAL LEPAGE
Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!


ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiare)
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879


MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❒	37,10 $ ❒
2 ans	56,50 $ ❒	63,60 $ ❒

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________
❒ MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4